

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 22 MARS 1993

NORMAN INKSTER

Mountie sans frontières

Le nouveau chef d'Interpol a du pain sur la planche: la défaite du communisme à l'Est donne lieu à l'apparition d'une «mafia rouge» aux ramifications internationales

ANTOINE CHAR

D'entrée de jeu, Norman David Inkster met cartes sur table: le démantèlement du communisme en Europe de l'Est n'est pas une si bonne nouvelle pour Interpol, cette police sans frontières qu'il dirige depuis novembre dernier.

Alors que tout indique qu'en Italie le crime organisé est saigné à blanc, dans les ex-régimes «rouges» les associations de type mafieux font recette dans le trafic de drogue et d'armes, la contrebande, la fausse-monnaie, l'extorsion de fonds et le blanchiment d'argent («qui n'est pas un crime dans certains pays de l'Est»).

Ce monde interlope, qui a brutalement fait surface avec la deuxième mort de Marx et Lénine, constitue un véritable casse-tête pour Interpol qui, depuis 1946, traque le grand banditisme à l'échelle planétaire.

Lorsque le communisme régnait à l'Est, tout le monde était «beau, bon et gentil». «Avec le communisme, par définition, il n'y a pas de crimes», rappelle avec un léger sourire Inkster, vêtu de son uniforme de commissaire de la Gendarmerie royale du Canada.

«En 1988, j'avais rencontré, à Moscou, le ministre soviétique de l'Intérieur qui m'avait assuré que la criminalité n'existait pas», ajoute celui qui dirige la GRC depuis 1987 et qui a, sans doute, été choisi président d'Interpol pour ses qualités de gestionnaire.

Aujourd'hui, les mots n'ont pas peur des mots. Les drogués sont des drogués. Les péripatéticiennes des prostituées. Les trafiquants de toutes sortes des «mafiosi» qui mènent la Russie à la catastrophe, notent quotidiennement les journaux moscovites qui parlent ouvertement de «mafia rouge». Le milieu prospère et il peut désormais s'appuyer sur le banditisme international.

Un nouveau problème, celui de la mobilité des malfaiteurs

Interpol se voit donc confronté à un nouveau problème: la mobilité des malfaiteurs entre l'Est et l'Ouest.

«Tous les criminels de l'Ouest peuvent désormais rentrer dans ces pays-là et les forces policières de ces pays n'ont pas les moyens de combattre leurs techniques très sophistiquées», déclare, amer, Inkster.

L'an dernier, pas moins de 174 groupes criminels comptant environ 600 membres chacun, agissaient sur le territoire de l'ex-URSS en relation avec une trentaine de pays étrangers, indiquait d'ailleurs au début du mois Mikhaïl Egorov, chef du département russe chargé de la lutte contre le crime organisé. Pour le seul secteur de la drogue, environ 30 organisations internationales ont été dénombrées en Russie depuis 1990. Une quarantaine de groupes s'occupent de contrebande d'objets d'art vers l'Europe occidentale. Près d'une demande sur quatre adressées au bureau régional russe d'Interpol concernent des vols des voitures perpétrés en Europe, surtout en Allemagne, en France et en Italie.

Pour mieux comprendre «comment marche la criminalité à l'Ouest», les ex-pays communistes sont devenus membres d'Interpol, abréviation télégraphique de l'Organisation internationale de police criminelle (OIPC).

A l'éclatement du communisme est venue s'ajouter la disparition des frontières entre les 12 membres de la Communauté européenne. Là aussi, de plus grands va-et-vient sur le Vieux Continent qui risque de devenir une véritable passoire du crime.

Les «gendarmes sans frontières» auront de plus en plus à faire aux «voleurs sans frontières».

Autre source de préoccupation pour Interpol, le trafic de drogue. La cocaïne représenterait 20% du marché mondial des stupéfiants, contre 50% pour l'héroïne et autres opiacés, et 30% pour le cannabis.

Les chiffres les plus conservateurs parlent de revenus d'au moins 200 milliards\$ annuellement. Mais peu importe les chiffres, le trafic de la drogue est aujourd'hui une des toutes premières activités mondiales et fait partie intégrante de l'économie planétaire.

Quant au blanchiment d'argent, rien



PHOTO CP

À l'éclatement du communisme est venue s'ajouter la disparition des frontières entre les 12 membres de la Communauté européenne. Là aussi, analyse Norman Inkster, le va-et-vient augmente sur le Vieux Continent qui risque de devenir une véritable passoire du crime.

de plus facile: des milliards de dollars sont chaque année «faxés» d'une banque à l'autre. «On peut envoyer de l'argent électroniquement d'ici à Berne ou Genève... comme ça», déclare Inkster en claquant des doigts.

Les corps policiers ne doivent cependant pas baisser les bras, précise-t-il, et la coopération avec Interpol est souvent payante lorsqu'il faut déterminer le pays d'origine des drogues, les itinéraires du trafic illicite et l'identification des individus qui se livrent à ce trafic.

La troisième source de préoccupation d'Interpol est le vol d'oeuvre d'art et là, il ne faut pas seulement trouver le voleur, mais aussi le faussaire, le fraudeur et le receleur. A ce sujet, l'agence intergouvernementale a consigné plus de 15 000 dossiers d'oeuvres disparues dans son système ROSA (Registre des oeuvres d'art et des artefacts volés).

Pas un service secret

Né une première fois à Monaco en 1914, Interpol (qui regroupe aujourd'hui 169 pays), devait vite mourir avec la Première Guerre mondiale avant de revoir le jour dans les années 20, s'éteindre à la Seconde et revivre un an après la fin de celle-ci.

Basée à Lyon, l'organisation (qui soutient que ses actions ne sont pas occultes) n'est pas un service secret voué à la répression du banditisme. Ses «agents spéciaux» sont plutôt des «postiers»: plus d'un demi-million de messages sont annuellement acheminés du quartier général français aux forces policières à la recherche de leurs criminels.

Emises ou reçues par le Q.G., ces messages sont codées par couleur. Le rouge contient des informations sur le mandat d'arrestation et l'infraction commise. Le bleu réclame des renseignements supplémentaires sur une personne. Le vert sert à signaler qu'un délinquant professionnel a commis ou commettra une infraction à

l'étranger.

La missive jaune est émise pour donner le signalement de personnes disparues ou incapables de s'identifier alors que la noire demande l'identification d'un cadavre.

D'autres «circulaires» servent à l'identification d'informations sur les nouvelles méthodes employées par les seigneurs de la pègre.

Au coude à coude

Les forces de l'ordre d'ici et d'ailleurs collaborent ainsi au coude à coude avec Interpol qui, en définitive, est une immense «boîte aux lettres» dans laquelle ont été déposés les dossiers de plus d'un million de malfaiteurs avec leurs signalements, leurs empreintes digitales, leurs goûts et leurs habitudes.

«Si Interpol n'existait pas, il faudrait l'inventer», affirme Norman Inkster, qui a été élu (sans opposition) à la tête des «Nations unies des polices» en novembre dernier à Dakar, à l'occasion de la 61^{ème} assemblée générale de l'organisation.

L'OIPC ne résout bien sûr pas tous les problèmes et toutes les forces de l'ordre ne collaborent pas toutes comme il le faudrait pour la protection de la société.

Ainsi, par exemple, ce n'est que vers le milieu des années 80 que policiers et juges de différents pays ont véritablement commencé à échanger des informations sur les trafiquants de drogue.

Par ailleurs, les systèmes juridiques constituent parfois des grains de sable assez gros pour faire tourner à vide le Q.G. de Lyon.

Inkster souhaiterait que, pendant son mandat de quatre ans, la coopération entre les forces policières soit plus grande «même si on n'est pas de même religion, même si on ne parle pas la même langue».

Celui qui, en 1991, accepta les turbans (malgré une vive opposition dans l'Ouest canadien) pour les membres sikhs (il y

en a aujourd'hui deux) de la GRC, rappelle qu'Interpol ne s'intéresse qu'aux délits de droit commun. Les affaires politiques ne relèvent pas de la «grande maison» lyonnaise.

Ce fils d'un employé de la Canadian Pacific du Manitoba a, en 1991, été accusé de «conspiration» par l'ex-homme d'affaires Glen Kealey qui s'était fait connaître en 1988 en alléguant qu'un ministre conservateur (identifié plus tard aux Communes comme étant Roch LaSalle) lui avait demandé un pot-de-vin de 5 000\$ deux ans plus tôt.

L'affaire Kealey, à l'issue de laquelle il a été lavé de tout soupçon, l'a visiblement marqué émotionnellement, même s'il en parle aujourd'hui avec détachement.

Il a choisi d'aller témoigner «comme n'importe quel Canadien» pour bien montrer qu'il n'était pas au-dessus des lois. «Si le public n'a pas confiance en sa police, alors nous devenons totalement inefficaces», souligne celui qui dirige les 22 000 membres de la GRC (dont 17 000 agents de paix).

C'est parce qu'il aime déléguer des pouvoirs et qu'il ne s'embarrasse pas de menus détails qu'il peut à la fois porter les deux casquettes de patron de la GRC et d'Interpol.

Cette année, il présidera à trois réunions du comité exécutif de l'OIPC ainsi qu'à l'assemblée générale annuelle.

Norman David Inkster, deuxième commissaire de la GRC à présider la «police sans frontières», fait partie (comme dirait Marcel Proust) de ces «gens discrets qu'on trouve quand on va les chercher et qui se font oublier le reste du temps».

Les moulins à vent du monde interlope

ANTOINE CHAR

Il ressemblerait à l'inspecteur Clousot s'il n'était pas aussi grand que Don Quichotte, à qui il n'aime surtout pas être comparé.

Non, Norman David Inkster défesse se battre contre les moulins à vent, même s'il avoue que livrer bataille aux criminels donne souvent les mêmes résultats que ceux obtenus par le héros de Cervantès: il faut toujours recommencer. Chose certaine en tout cas, le «grand patron» de la GRC et d'Interpol n'est pas particulièrement attiré par les chevaux que tout candidat à la tunique rouge devait savoir enfourcher il n'y a pas si longtemps.

Le golf plutôt que l'équitation

À l'animal qui permis à la police montée canadienne de pourchasser les hors-la-loi de l'Ouest, Inkster préfère le golf comme passe-temps. C'est son véritable dada. Sa moustache est d'ailleurs aussi finement taillée que les terrains où se baladent ses balles.

C'est à Montréal que son français s'est épanoui. Mais c'est également dans la métropole québécoise qu'il découvrit une loi avec laquelle il n'était pas «confortable»: la loi 101 votée à son arrivée en 1977.

«J'ai eu alors besoin d'un certificat pour mettre mes (trois) enfants dans une certaine école. Pour un Canadien, j'ai trouvé cette expérience un peu décevante. Pour un Canadien, je crois que j'ai le droit (insistance sur ce dernier mot) de choisir les écoles pour mes enfants.

Mais je comprends aussi les initiatives des Québécois, car si ma langue était en difficulté au Canada, je pense que je réagirais dans le même sens.

D'autre part, je ne peux comprendre les personnes qui ont passé toute leur vie dans la province de Québec sans être capables de dire un mot en français.»

Inkster serait «triste en tant que Canadien» de voir un jour «un pays différent appelé Québec» qui «donne au Canada, grâce à la culture française, quelque chose de très spécial».

Sa neutralité politique ne lui permet pas de s'avancer davantage sur la question québécoise: «C'est un sujet qui est tellement difficile à aborder. Je suis un représentant senior du gouvernement du Canada.»

Une double passion

En dehors de ses deux passions (le Canada et la GRC), Inkster se bat pour que la GRC ne soit plus uniquement une «organisation d'hommes blancs» et qu'elle puisse représenter la «mosaïque du Canada».

Pour l'heure, moins de 3% des minorités culturelles portent l'uniforme de la police montée, créée il y a 120 ans pour permettre essentiellement aux immigrants de coloniser l'Ouest dans «l'ordre et la paix».

C'est de la Saskatchewan que viennent le plus grand nombre de recrues de la police montée. «Cette province a 4% de la population du Canada et 10% des membres de la GRC sont originaires de la Saskatchewan», souligne fièrement Inkster, né au Manitoba il y a 54 ans, mais élevé dans la «province-berceau» du corps policier qu'il fait encore partie des clichés touristiques sur le Canada.

Le 17^{ème} commissaire de la GRC semble heureux d'être là où il est et il est difficile de l'imaginer ailleurs, même s'il se promet de ne pas attendre l'âge de la retraite (60 ans) pour quitter un corps policier qu'il sert depuis l'âge de 18 ans. Affable, réservé, Inkster donne l'impression d'être un homme politique suave, astucieux.

Il ne donne en tout cas pas l'impression d'être un policier de carrière. Un policier qui sort facilement de ses gonds pour dire — comme une certaine rumeur l'a voulu ces derniers mois — que certains membres du Parlement canadien étaient «une gang de croches».

Non, les seuls mots désobligeants qu'il pourrait avoir traités plutôt à la gang de criminels qu'il pourchasse depuis toujours avec assiduité.



Originaire du Manitoba, Inkster dirige depuis novembre dernier ces «Nations unies des polices», tout en demeurant le patron de la GRC.

Interpol est une immense boîte aux lettres dans laquelle ont été déposés les dossiers de plus d'un million de malfaiteurs.

RELIGIONS

L'épiscopat canadien lance un cri d'alarme contre le racisme

MARIE LAURIER LE DEVOIR

L'accueil et l'intégration des immigrants et des réfugiés au sein de la société canadienne devraient aller de soi, encore qu'une réflexion sur cette épineuse question n'est pas inutile.

La Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) avait confié à la Commission épiscopale de théologie le soin d'examiner de près les meilleures façons pour les chrétiens de considérer comme leurs frères les nouveaux arrivants.

des réfugiés qui vivent au Canada.

D'entrée de jeu, les évêques posent le problème en ces termes: «Nombre de pays aux traditions démocratiques profondes doivent affronter de graves tensions internes liées au phénomène de la xénophobie et à de violentes démonstrations de racisme.

Cela établi, les auteurs estiment fort important de prévenir de telles activités et proposent une «réflexion critique» sur le sujet. Intitulé Une mission prophétique pour l'Église, le message des évêques trace un portrait historique de l'immigration, depuis les tout débuts de la colonie jusqu'à la superposition des vagues successives d'immigration qui ont donné lieu à des concentrations de «communautés culturelles» diverses, notamment dans les grandes villes, ce qui est tout à l'honneur des Canadiens et té-

moinne de leur sens de l'accueil.

Mais il y des ombres au tableau, car force est de reconnaître «quelques faits moins glorieux». La preuve en est que ces dernières années, les évêques ont constaté que «notre pays a refusé des immigrants à cause de leur race et il a réduit à la portion congrue les demandeurs non européens».

«Dans les faits, poursuivent-ils, il faut donc admettre que notre politique d'immigration n'a pas toujours été marquée par l'ouverture et l'accueil inconditionnel.»

La peur et l'indifférence

Quant à la situation actuelle, elle n'est guère plus reluisante, notre qualité d'accueil étant occultée en quelque sorte par la peur, l'angoisse, l'indifférence et le rejet, toute attitude alimentée par une crise économique grandissante, ce qui a pour effet de manifester une plus grande insistance de la part des Canadiens pour une admission contrôlée, en d'autres termes, une admission au Canada des seuls requérants productifs et auto-suffisants. L'épiscopat met donc

de l'avant diverses perspectives ayant plus spécifiquement trait à l'Église, à la Bible et aux valeurs évangéliques, tout en proposant des pistes d'action pratiques. Des considérations susceptibles de trouver une oreille attentive auprès des catholiques, des nouveaux arrivants et des membres des communautés culturelles, croit-il.

Loïn d'être exclus de ce discours, les évêques canadiens sont invités eux aussi à créer une saine réflexion pastorale sur le sujet dans leur milieu respectif, en plus de manifester une attention tout à fait particulière à l'organisation et à l'expression de la foi des nouveaux arrivants.

Au Canada, rappellent les évêques de la commission, l'accueil et l'intégration des immigrants et des réfugiés est une question qui touche la société canadienne dans son ensemble. Et c'est dans ce contexte précis que «l'Église doit contribuer à la réflexion».

Cet égard, plusieurs paragraphes du message portent sur des manières concrètes d'assistance, par exemple celle de favoriser le re-

groupement des nouveaux arrivants désireux de célébrer ensemble leur foi. En contre-partie, les auteurs suggèrent diverses propositions aux nouveaux arrivants afin d'éviter leur isolement et de participer à part entière à la culture du pays d'accueil. À titre d'exemple, mentionnons cette idée de «ne pas transporter dans leur pays d'accueil les rivalités ethniques et politiques de leur pays d'origine», de reconnaître aussi «qu'ils ont quelque chose à donner pour enrichir le peuple canadien des valeurs traditionnelles de leur culture d'origine et de leur habiletés innées». Bref on souhaite, de part et d'autre, que les relations se fassent dans l'harmonie selon la bonne volonté des parties, et en autant que faire se peut.

Quant à l'Église même, elle a un apport important, spécifique et réel à proposer au nom de l'Évangile et des valeurs qu'il véhicule.

«Comme chrétiens, l'Évangile nous aide à comprendre en profondeur la réponse prophétique que nous sommes invités à apporter aux déviations de la xénophobie ou du racisme», concluent les évêques.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

Avis public

Ville de Montréal

Service du Greffe

3e AVIS

Avis en vertu de l'article 36a de la charte de la Ville de Montréal.

Le chef de division de la gestion du domaine public, Module voirie et circulation du Service des travaux publics, a approuvé, le 18 février 1993, en vertu de la résolution 88 05776 (modifiée) du Comité exécutif du 21 décembre 1988, lui déléguant ce pouvoir, la description des rues suivantes, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la Charte:

ruelles faisant partie du cadastre de la paroisse de Longue-Pointe, division d'enregistrement de Montréal, sises dans le quadrilatère borné par les rues Ontario, Curatelle, Teller et Lepailleur, plus explicitement décrites comme suit:

- 1. les lots trois cent soixante-dix, trois cent soixante et onze, trois cent quatre-vingt-neuf et trois cent quatre-vingt-dix de la subdivision du lot originaire trois cent quatre-vingt-neuf (389-370, 389-371, 389-389 et 389-390) (ruelles).

Le droit à une indemnité ou égard à ces acquisitions doit être exercé par requête devant le Tribunal d'expropriation dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.

Cat avis est le troisième que la Ville est tenue de publier.

Hôtel de Ville Montréal, le 2 mars 1993

Léon Laberge Greffier de la Ville

Appel d'offres

Ville de Montréal

Travaux publics

Des soumissions seront reçues, avant 14h aux dates ci-après énoncées, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame est, bureau 15, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour:

7988 Construction de pavages, de trottoirs et de conduits souterrains pour éclairage (Groupe 09 - Rue Robitaille). 31 mars 1993

7989 Travaux de thermo de chaussées d'asph. sur diff. rues de la Ville de Montréal (P.E.R. 1993 - CONTRAT NUMÉRO 3). 31 mars 1993

7990 Travaux de traitement de fissures sur diff. rues de la Ville de Montréal. 31 mars 1993

7991 Reconstruction de trottoirs sur différentes rues de la Ville de Montréal (P.E.R. 1993 - Groupe 1V). 31 mars 1993

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à ces appels d'offres, contre un dépôt non remboursable en argent comptant ou chèque visé à l'ordre du Service des finances de la Ville de Montréal en s'adressant au 700, rue St-Antoine est, à compter du 22 mars 1993.

SOUSSION DÉPÔT # 7988 à 7991 Module voirie et circulation Bureau 1,440 (872-3280/872-3282) 97,00 \$ (soumission groupe) T.T.C. 61,00 \$ (soumission simple) T.T.C.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la Ville à cet effet.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, dans le hall d'honneur de l'Hôtel-de-Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Le greffier de la Ville LÉON LABERGE Hôtel de Ville Montréal, le 18 mars 1993

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Avis est par les présentes donné que le contrat en date du 22 février 1993 par lequel 100042 Canada Inc. a transporté et cédé toutes ses dettes de livre présentes et futures à la Banque de Montréal à titre de garantie, a été enregistré au Bureau de la division d'enregistrement de Montréal le 3 mars 1993 sous le numéro 4587612.

La Banque de Montréal, le 12 mars 1993.

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 15 février 1993, à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 2964-1511 QUÉBEC INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Terrebonne, le 1er jour de mars 1993, sous le numéro 1019242.

Ce 15ième jour de mars 1993. LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-007589-870. CARMEN AUSTIN, demanderesse, -vs- MICHELLE CYR, défenderesse. Le 1er avril 1993, à 10h00 de l'avant-midi, au 10,985 GARRIEPY en la cité LAVAL, QC, district de Laval, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MICHELLE CYR, saisis en cette cause, consistant en: 1 Téléviseur de marque Trinitron; 1 magnétoscope VHS de marque Memorex; 1 ordinateur de marque Goldstar avec clavier, écran et acc. ET AUTRES... Conditions: ARGENT COMPTANT. PIETRO MACERA, huissier, 514-352-5172, de l'étude: PIETRO MACERA, HUISSIERS, 3, St-Paul Ouest, 1er étage, Montréal, QC, H2Y 1Y6, le 19 mars 1993.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-05-014326-928. LINA LOMBARDI PADULA, demanderesse, -vs- SILVANA MARANDOLA, défenderesse. Le 2 avril 1993, à 10h30 de l'avant-midi, au 10,260 PERRAS, en la cité de Montréal, QC, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SILVANA MARANDOLA, saisis en cette cause, consistant en: 1 Téléviseur de marque Zenith; 1 magnétoscope VHS de marque Zenith; 1 fax de marque Bacto FAX 60 et autres... Conditions: ARGENT COMPTANT. PIETRO MACERA, huissier, 514-352-5172, de l'étude: PIETRO MACERA, HUISSIERS, 3, St-Paul Ouest, 1er étage, Montréal, QC, H2Y 1Y6, le 19 mars 1993.

Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-014326-928. LINA LOMBARDI PETOSA, demanderesse, -vs- 2949-5565 QUÉBEC INC., défenderesse. Le 2 avril 1993, à 10h30 de l'avant-midi au 1109 HYMAN DR., en la cité DOLLARD DES ORMEAUX, QC, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de 2949-5565 QUÉBEC INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 Ensemble de système d'alarme de marque Eagle et acc.; 1 four à pizza de marque Bakers Pride et acc.; 1 trousse MKE 2 pariers et acc.; et autres articles servant à ce commerce. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIETRO MACERA, huissier, 514-352-5172, de l'étude: PIETRO MACERA, HUISSIERS, 3, St-Paul Ouest, 1er étage, Montréal, QC, H2Y 1Y6, le 19 mars 1993.

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 19ième jour de février 1993 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 108145 CANADA INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal, le 26ième jour de février 1993, sous le numéro 4586822.

Ce 15ième jour de mars 1993. LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 19ième jour de février 1993 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 108145 CANADA INC. FAISANT AFFAIRES SOUS LA RAISON SOCIALE LA BELLE NOUVELLE PROVINCE CASSE-CROUTE (1978)/NOUVELLE LA BELLE PROVINCE SNACK BAR (1978) a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal, le 26ième jour de février 1993, sous le numéro 4586821.

Ce 15ième jour de mars 1993. LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

AVIS "AVIS est par les présentes donné conformément à l'article 1571 (1) du Code Civil du Bas Canada, que 114662 CANADA INC., ayant sa principale place d'affaires dans la Cité de Montréal, district de Montréal, a transporté à la Compagnie d'Assurance Standard Life, tous les loyers présents et futurs, et toutes réclamations pour loyers qui sont échus et qui échioront, payables éf vertu des baux affectant l'immeuble situé dans la Cité de Montréal composé du lot 12-8 du Village Incorporé de Côte St-Louis avec la bâtisse érigée dessus portant le numéro civique 5253 avenue Idyl Parc, en vertu de l'acte de prêt exécuté le 30 août 1983, devant Me D.M. Klineberg, notaire, et enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal le 2 septembre 1983 sous le numéro 3396698, tel qu'amendé par l'acte d'amendement exécuté le 25 octobre 1983, devant Me D.M. Klineberg, notaire, et enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal le 26 octobre 1983 sous le numéro 3412060 et que par les présentes, Compagnie d'Assurance Standard Life exige que tous les locataires; et occupants dudit immeuble effectuent le paiement de tous les loyers présentement dus ou qui deviendront dus à l'avenir à la Compagnie d'Assurance Standard Life, 1245 rue Sherbrooke Ouest, Montréal. Daté à Montréal, Québec le 19 mars 1993. COMPAGNIE D'ASSURANCE STANDARD LIFE"

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

ARTICLE 36B DE LA CHARTE

Avis en vertu de l'article 36b de la Charte de la Ville de Montréal.

La Ville désire se libérer d'une restriction contenue dans ses titres quant à l'usage futur d'une ruelle située à l'ouest de la 80e Avenue, au nord de la rue Notre-Dame, soit les lots 227-150-1 à 227-150-12 du cadastre de la Paroisse de Pointe-aux-Trembles. (Décision du chef de Division de la gestion du domaine public, Module voirie et circulation du Service des travaux publics, approuvée le 8 mars 1993, en vertu de la résolution du Comité exécutif du 21 décembre 1988 - 88 05776 (modifiée).)

Les cédants desdits terrains ou leurs ayants droit ou successeurs, prétendant avoir droit à quelque indemnité, devront exercer leurs recours devant le tribunal compétent dans les douze (12) mois du présent avis, à défaut de quoi, la Ville sera libérée.

Léon Laberge Greffier de la Ville

Hôtel de Ville Montréal, le 15 mars 1993

COMPAGNIE DES CHEMIN DE FER NATIONAUX DU CANADA

226 ruelle 226 ruelle 227-178

226-764 227-479

227-174

227-173

227-172

227-171

227-170

227-169

227-168

227-167

227-166

227-165

227-164

227-163

227-162

227-161

227-159

227-158

227-157

227-156

227-155

227-154

227-480

227-481

227-482

227-483

227-484

227-485

227-486

227-487

227-488

227-489

227-490

227-491

227-492

Hydro-Québec

APPELS D'OFFRES pour 14 h heure de Montréal

CMQ.33045.F le mardi 6 avril 1993

Centrale Beauharnois

FOURNITURE ET FABRICATION DES CONTREVENTEMENTS EN ACIER

Admissibilité: Place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 10 000 \$

Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)

CTL.33024.F le mardi 6 avril 1993

FOURNITURE DE 1774 BARRES D'ANCRAGE, 2176 DISPOSITIFS DE BUTÉE ET 272 BOULONS SPHERIQUES ET CONTRE-ECROUS

Admissibilité: Place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 20 000 \$

Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)

CTL.33026.F le mardi 6 avril 1993

FOURNITURE DE 5634 MANCHONS À COMPRESSER POUR CABLE ALUMOWELD ET CULOT

Admissibilité: Place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 30 000 \$

Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)

CTL.33027.F le mardi 6 avril 1993

FOURNITURE DE 5568 ETRIERES POUR QUINCAILLERIE D'HAUBAN

Admissibilité: Place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 10 000 \$

Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)

CMF.33003.A le mardi 20 avril 1993

Centrale Nucléaire Gentilly 2

Comité de Nicolet

RÉNOVATIONS INTÉRIEURES AU BÂTIMENT ADMINISTRATIF G-1/G-2

Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 100 000 \$

Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h à l'endroit suivant: HYDRO-QUÉBEC Vice-présidence Approvisionnement et Services Service Achats et Contrats (Équipements) 855, rue Sainte-Catherine est, 3e étage Montréal (Québec) H2L 4P5 Pour renseignements: (514) 840-4903

DEPUIS LE 1er MARS 1993, LE PRIX DE VENTE DES DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES EST DE 25 \$ (TAXES DE VENTE INCLUSES) DÉPENDANT DU NOMBRE DE VOLUMES ET DE DESSINS.

Le montant du document d'appel d'offres est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumissionner.

L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone, de télex et/ou de télécopieur lors de sa demande de document d'appel d'offres.

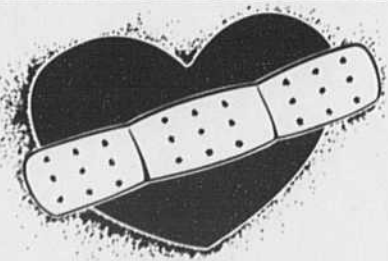
Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission

Le chef de service intérimaire Achats et Contrats Robert Chabot

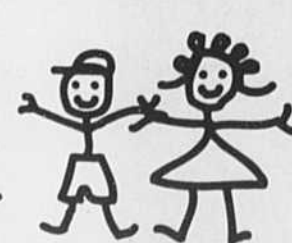
LES AVIS PUBLICS DU DEVOIR

Tél: 985-3344

en coeur ASSOCIATION QUÉBÉCOISE POUR LES ENFANTS MALADES DU COEUR



Un enfant sur cent a le coeur brisé



redonnons-lui son coeur d'enfant!

Téléphone: (514) 737-0804

Postez votre contribution à: En Coeur ASSOCIATION QUÉBÉCOISE POUR LES ENFANTS MALADES DU COEUR

685, chemin de la Côte Ste-Catherine Montréal, Québec H2V 2C7

Sur demande un reçu pour fins d'impôt sera émis.

LE DEVOIR

LE MONDE

Russie

Les Russes sont-ils incapables de se gouverner?



La garde d'honneur du mausolée de Lénine, sur la Place rouge à Moscou, a paradé hier comme à son habitude malgré l'incertitude politique qui règne au Kremlin, situé à quelques mètres plus loin.

PHOTO AP

mémoire est celui des dernières années de la «perestroïka» avec les mêmes facteurs destructeurs: au sommet, la «gorbatchevisation» d'un pouvoir présidentiel hésitant et contesté; plus bas l'éclatement d'un empire tiré à hue et à dia (comme à l'époque, un des arguments opposés actuellement à la tenue d'un référendum dans la fédération de Russie est qu'il serait contesté ou boycotté par une partie des Républiques qui la composent, accentuant les tendances centrifuges); plus bas encore une dégradation irrésistible de la situation économique. Cette dégradation n'a pas commencé avec Boris Eltsine - ni même avec Gorbatchev. Mais, l'inflation aidant, elle s'est accélérée.

Du coup, la question de l'oeuf et de la poule, de la priorité entre le politique et l'économique, ne se pose plus dans les mêmes termes. Mikhaïl Gorbatchev avait la possibilité théorique de réformer l'économie avant de toucher au système politique. Il ne l'a pas fait, et cette «voie chinoise» n'est plus praticable actuellement, n'en déplaise à ses admirateurs, nombreux en Russie jusque dans l'entourage de Boris Eltsine. Car aujourd'hui le conflit politique éclipsé tous les autres: c'est de sa solution que dépend tout le reste, y compris l'avenir des réformes économiques.

De fait, à quoi bon «réformer» quand les oukazes du président sont annulés par le Parlement et de toute façon oubliés à peine signés; quand

la discipline la plus élémentaire fait défaut à tous les échelons, quand des réseaux parallèles détournent une part importante de la production intérieure (en baisse constante) et de l'aide occidentale? Comme l'a révélé récemment un rapport commandé par le vice-président Routskoï, les exportations de Russie ont rapporté 17 milliards de dollars l'an dernier, mais un quart de cette somme est resté à l'étranger, et la proportion est encore plus forte en ce qui concerne les ventes de pétrole. Au point que M. Camdessus, le directeur du FMI, a lancé un avertissement: une aide occidentale «n'a aucun sens si ensuite ces capitaux sont transférés dans les banques de Zurich, Paris ou Londres».

Eltsine n'est pas Kerenski

Cela dit, Boris Eltsine n'est pas Kerenski, ni Mikhaïl Gorbatchev. Pas seulement en raison de son tempérament, mais parce qu'il a plus d'atouts dans son jeu. Dans un pays démocratique «normal» lorsqu'un président entre en conflit avec son Parlement, les opinions tout comme les observateurs étrangers ont tendance à soutenir le législatif, jugé plus «démocratique» que l'exécutif. Rien de tel dans la Russie d'aujourd'hui, où, à défaut de légalité indiscutable (la Constitution «brejnévienne» de la fédération de Russie a été amendée... trois cent vingt fois et n'a plus aucune cohérence), la notion qui l'emporte est celle de «légitimité».

Or celle-ci est sans conteste en faveur du président. Boris Eltsine a été élu en 1991, à un moment où le vieux système était en fonction pour quelques mois encore, mais tout de même après avoir démissionné (dès 1990) du Parti communiste. Il ne pouvait donc y avoir d'erreur sur la personne. Le Parlement, lui, a été élu un an plus tôt, avec près de neuf cents députés (sur mille) se présentant sous la bannière communiste. Depuis la liquidation du PC et l'adhésion de ses membres à toutes sortes de nouveaux partis, la moindre des choses serait pour eux de remettre leur mandat en question pour tester leur nouvelle étiquette.

Boris Eltsine a laissé passer l'occasion qu'il avait, au lendemain du putsch de 1991, d'imposer ce test. Aujourd'hui, il est trop tard (même les «démocrates» ne sont pas pressés de se présenter devant les électeurs et, après l'impasse constatée lors du dernier Congrès des députés, on ne voit pas par quel miracle le conflit peut trouver une solution satisfaisante par la négociation. Même la solution intermédiaire d'un référendum ou d'un «sondage populaire» ne saurait régler le problème essentiel, qui est celui du pouvoir.

Deux types de putsch

Les rumeurs de coup de force qui reviennent périodiquement à la surface doivent être examinées dans ce

contexte particulier. Il ne suffit pas de parler de «putsch» en général, mais des deux formes qu'il pourrait prendre: un putsch «anti-Eltsine» ou un putsch «avec Eltsine», déclenché par lui ou avec son soutien.

S'il s'agit du premier cas, la situation a bien changé depuis 1991. En l'absence de Parti communiste digne de ce nom, l'initiative ne peut venir que de l'armée. Mais avec quels généraux et pour quoi faire? A la différence de son prédécesseur, Boris Eltsine a pris ses précautions en confiant le haut commandement des forces armées et de la sécurité à des hommes sûrs. Le général Gratchev, ministre de la défense, est même tellement «eltsinien» que les conservateurs réclament sa démission à cor et à cri. Certes, des trahisons sont toujours possibles. Mais on ne doit pas oublier que l'une des raisons majeures de l'échec du putsch de 1991 a été le refus de la troupe de tirer sur la foule. Ni que la Russie n'est pas une République d'Amérique centrale, qu'elle n'a aucune tradition de putsch et que, depuis l'échec du général Kornilov en 1917, elle a régulièrement raté tous ceux qu'elle a entrepris.

Compte tenu de tout cela — et des divisions prévisibles dans l'armée —, il est très douteux qu'un gouvernement militaire, même appuyé par une majorité du Parlement, soit obéi dans tout le pays. Au lieu de ramener l'ordre, il aurait toutes chances de conduire au contraire à davantage d'anarchie, voire à des affrontements armés entre garnisons et régions.

Dans le cas d'un coup de force déclenché en faveur du président (une sorte de coup d'Etat légal, si le mot a un sens dans la Russie d'aujourd'hui), le succès ne serait pas garanti non plus, mais l'affaire serait tout de même un peu plus crédible. On voit mal comment les Moscovites se mobiliseraient autour d'un Parlement qui représente pour eux le passé et qui, dans le meilleur des cas, leur est largement indifférent (ils l'ont fait en 1991, mais parce que Boris Eltsine en était la figure centrale).

De toute manière, l'artifice de l'état d'urgence permettrait de moduler le scénario et d'éviter les mesures extrêmes. Pour peu qu'il utilise ses pleins pouvoirs pour établir un minimum d'ordre, qu'il promette des élections et l'adoption d'une constitution dans un délai déterminé, le président russe pourrait, malgré son usure actuelle, prendre un nouveau départ.

Principaux extraits de la déclaration d'Eltsine

Moscou (AFP) — Voici les principaux extraits de l'intervention télévisée au cours de laquelle le président russe Boris Eltsine a annoncé samedi l'instauration d'une administration présidentielle spéciale:

«Le pays ne peut plus vivre dans un environnement de crise de pouvoir permanente. Avec un tel gaspillage de forces, nous ne nous sortirons jamais de la pauvreté, nous n'assurerons jamais la paix et la tranquillité à nos citoyens.

«Il est aujourd'hui évident que la racine de tous les problèmes ne se trouve pas dans un conflit entre le législatif et l'exécutif, entre le Congrès et le président. L'essence (de ces problèmes) est plus profonde, elle se trouve dans une profonde contradiction entre le peuple et l'ancien système bolchevique anti-populaire qui n'est pas encore désintégré et qui aspire à retrouver son pouvoir perdu sur la Russie».

«Le 8e Congrès a été une répétition générale de la revanche de l'ancienne nomenklatura du parti (...) On porte coup sur coup aux fondements mêmes du système constitutionnel de pouvoir populaire (...)

«L'idéologie impériale s'est faite entendre à haute voix. Si cela devient la base de la politique, la Russie sera inévitablement entraînée dans des conflits armés avec toutes les anciennes républiques soviétiques. On a pu entendre fréquemment des slogans de guerre froide pendant le Congrès. (...)

«On ne peut pas permettre à l'ancienne nomenklatura du parti de régner de nouveau sur la Russie. La Russie ne survivrait pas à une seconde Révolution d'octobre (...)

«En tant que président de la Russie, j'ai le devoir d'Etat d'assurer que les transformations se poursuivent. (...) Pour cette raison, après de nombreuses consultations, j'ai pris la décision suivante. J'ai signé aujourd'hui un décret instaurant l'administration spéciale jusqu'à la résolution de la crise du pouvoir. Aux termes du décret, un vote de confiance dans le président et le vice-président est fixé au 25 avril 1993. (...)

«En même temps que le vote de confiance dans le président, un vote sur un projet de nouvelle constitution et sur un projet de nouvelle loi électorale pour l'élection d'un Parlement fédéral aura lieu. (...)

«Aux termes du décret, toutes les décisions d'administrations ou de fonctionnaires visant à annuler ou à suspendre des décrets ou des directives présidentielles, ou des résolutions du gouvernement, n'auront aucune validité. (...)

«En tant que commandant en chef des forces armées, j'ai donné au ministre de la défense l'ordre de veiller à ce que l'armée ne soit pas utilisée à des fins politiques. (...)

«Je tiens à souligner que le décret garantit totalement le respect des droits de l'homme et des libertés. (...)

«Viktor Stepanovitch Tchernomyrdine, président du conseil des ministres, a reçu instruction de présenter d'ici deux jours une liste de mesures économiques prioritaires. Cette liste doit d'abord contenir des mesures pour résoudre le problème de la terre, un mécanisme simple et compréhensible pour remettre la terre aux citoyens en tant que propriété privée. (...)

LETTRE DE MOSCOU



VÉRA MURRAY

MICHEL TATU
LE MONDE

Vive Staline!

Staline n'est pas mort! Depuis deux semaines, tandis que le pays en plein désarroi marque le 40e anniversaire de la mort de l'ancien leader, cette phrase revient comme un écho à Moscou. Chacun a sa propre raison pour parler de l'«immortalité» de Staline, et l'affirmation est faite tantôt avec une voix remplie d'émotion, tantôt de vraie horreur.

Ce sont surtout des gens d'un certain âge, ceux qui ont vécu les moments les plus importants de leur vie sur les champs de bataille de la Deuxième Guerre mondiale et ensuite, dans les rangs du Parti communiste, qui pleurent ouvertement le «Vojd, chef».

Le jour même de l'anniversaire de sa mort, ils étaient plusieurs centaines à se rassembler devant le mausolée Lénine, tout près de la place Rouge. Ils ont porté des étoiles rouges et de petits portraits de Staline épinglés sur leurs manteaux, ainsi que des pancartes du genre: «Sous Staline, nous étions tous fiers d'être citoyens de l'Union soviétique!», ou «Staline avait déjà dit en 1917 que les prêts étrangers allaient faire de la Russie une colonie de l'Occident: c'est précisément ce qui arrive aujourd'hui!» ou encore «Staline n'aurait jamais permis une telle humiliation!» Des orateurs ont tous fait des discours remplis d'émotion et de promesses.

Mais aujourd'hui, en Russie, la plupart des «staliniens» sont des gens beaucoup moins sentimentaux. Staline est devenu pour eux le symbole d'une époque révolue, quand la vie matérielle était nettement plus facile et les choses idéologiques plus claires. «Ce genre de «staliniens», explique l'historien Roy Medvedev, «ne sait même pas qu'il était vraiment Staline, n'a aucune idée des crimes qu'il avait commis. Tout ce qu'il sait, c'est que sous Staline, il y avait plus d'ordre et de discipline, que les prix étaient plus bas et que nous étions une superpuissance. Tandis que maintenant, nous sommes un pays de mendiants! Ils sont convaincus que si le «Vojd» était en vie, il serait capable de nous sortir du marasme!»

Toute une série d'intellectuels ont ainsi profité de l'anniversaire pour sonner l'alarme. Parmi eux, le spécialiste par excellence, Dmitri Volkogonov, biographe de Staline et général à la retraite, qui est actuellement, député et conseiller d'Eltsine.

D'une manière tout à fait russe, Volkogonov ne manque pas de faire un mea culpa à la même occasion. Le cheminement personnel qu'il décrit est peut-être difficilement compréhensible pour un esprit occidental, connaissant mal la psychologie des «true believers», mais symbolise parfaitement le régime soviétique: «Mon père a été fusillé sur les ordres de Staline, ma mère est décédée en exil interne. J'étais le fils des «ennemis du peuple» et, pourtant, je croyais profondément en Staline. Je ne faisais même pas le lien entre Staline et la mort de mes parents. J'étais convaincu qu'il s'agissait d'une erreur, que Staline n'aurait jamais permis une pareille chose...»

Peu importe leur attitude vis-à-vis de Staline, les Russes mettront encore des décennies à se débarrasser de son héritage. Tous leurs malheurs actuels en découlent. L'inefficacité des fermes collectives, l'accent mis sur l'industrie lourde, la concentration de cette industrie dans certaines régions sans égard aucun pour la population ou pour l'écologie, l'omniprésence de la bureaucratie, et avant tout, les conflits ethniques qui éclatent un peu partout aux confins de la Russie, tout cela leur a été légué par les trente années de Staline au pouvoir.

Dans le dernier domaine, Staline avait été un vrai génie diabolique. Il avait placé des frontières des républiques en plein milieu des territoires occupés par le même groupe ethnique. Il avait exilé des peuples entiers à l'autre bout de l'empire et en avait installé d'autres à leur place. Ses tueries continuent quarante ans après sa mort au Nagorno-Karabagh, en Moldavie, en Ossétie, en Abkhazie, au Tadjikistan.

Comme si les tueries survenues de son vivant ne suffisaient pas! Leur énumération fait tourner la tête: de 5 à 10 millions de victimes de la faim ou des répressions, dans les années 1920, durant la collectivisation forcée des terres, de 7 à 10 millions de morts durant l'énorme famine qui a suivi en 1932-1934, 10 millions, mais peut-être 20 millions de morts dans les purges et au goulag, dans les années 1930 et 1940, un minimum de 20 millions de victimes de la Deuxième Guerre mondiale...

Il y a les optimistes: Alexandre Iakovlev, qui estime que la situation est «moins catastrophique» sur place qu'elle ne le paraît à l'étranger, ou encore Michel Gardier, l'homme qui avait prévu le premier - encore qu'un peu trop tôt - l'effondrement du communisme, et qui se demande si l'on ne parlera pas dans quelques années d'un «miracle russe», comme on l'a fait du miracle allemand ou nippon. Mais il y a beaucoup plus de pessimistes, plus précisément de «déçus de l'eltsinisme», qui se posent, non sans raison, des questions.

Pour ceux-là, la déception est à la mesure du désenchantement qui a fait suite, un peu partout en Occident, à l'euphorie de 1989, lorsque la chute des régimes communistes d'Europe centrale ravivait la foi dans le système d'économie libérale, seul vainqueur. Ces Russes qui, en 1991, avaient mis à bas dans l'illégalité, après le fiasco d'un putsch d'opérette, le plus ancien des systèmes léninistes, sont-ils décidément incapables de se gouverner? Vont-ils renouveler la triste expérience de 1917, celle d'une révolution démocratique confisquée? Sont-ils condamnés à garder encore longtemps les habitudes communistes?

Pour le moment, la réponse à ces questions est, hélas! globalement positive. Le psychodrame qui se poursuit depuis plus de trois mois entre le président et son Parlement illustre jusqu'à la caricature l'incapacité à gouverner, d'autant que la population ne se reconnaît plus en personne et n'obéit plus à rien. Résultat: non seulement le communisme n'est pas mort, mais il revient en force, avec la transformation des «centristes» en conservateurs de moins en moins inhibés avec le retour du vieux langage au Congrès des députés dits «du peuple» (encore une redondance typique du passé), où l'on s'est remis à s'appeler «camarades». Jusqu'aux putschistes de 1991, qui, renonçant aux autocritiques contrites du début, revendiquent haut et fort, devant des auditoires enthousiastes, toutes leurs actions. La comparaison avec 1917 est pertinente.

Tout le pouvoir aux Soviétiques

Les amis de Boris Eltsine n'ont pas tort de voir derrière le slogan des députés - «Tout le pouvoir aux Soviétiques!» - une réminiscence de la tactique des premiers bolcheviks, visant à opposer deux pouvoirs: un gouvernement impuissant et des assemblées qu'ils avaient préalablement noyauté. Lénine n'accusait pas alors Kerenski, le malheureux chef du gouvernement provisoire, de vouloir instaurer une «dictature»? On sait ce qu'il en est advenu...

Un autre précédent de fâcheuse

Truculent, martial et fort en gueule, ce héros de la guerre d'Afghanistan qui à 46 ans compte 28 ans de carrière militaire, a déjà su conquérir les Russes par ses vigoureux discours nationalistes et se forger une image de «défenseur» de la patrie.

Au printemps 1991, Boris Eltsine avait choisi comme co-listier pour les élections présidentielles de juin 1991 pour s'assurer les voix des militaires, indispensables à son accession à la tête de la Russie.

Compagnon du président russe dans la lutte pour l'indépendance de la Russie, Alexandre Routskoï a reçu ses galons de général pour sa participation active à la résistance contre les putschistes, en août 1991.

Depuis, le général Routskoï, qui aime se rendre à l'improviste sur le terrain des conflits surgis de l'effondrement de l'URSS, a endossé le rôle de porte-parole des inquiétudes des communautés russophones installées dans les pays de l'ex-URSS devenus indépendants.

L'Ukraine et la Moldovie ont déjà dénoncé ses «propos impérialistes» à la suite de déclarations en faveur de l'indépendance de la région russophone du Dniestr et contre le rattachement de la Crimée à l'Ukraine.

PORTRAIT

Le bouillant général Alexandre Routskoï

Moscou (AFP) - Le vice-président russe, le général Alexandre Routskoï qui a pris position samedi soir contre Boris Eltsine en l'accusant de «mener le pays à la déstabilisation totale», et qui selon la constitution le remplacerait en cas de procédure de destitution, a depuis longtemps pris ses distances vis-à-vis des réformes décidées par le Kremlin.

En cas de destitution, de démission ou d'incapacité du président russe, l'article 121-11 de la constitution russe prévoit que les pouvoirs de la présidence sont confiés au vice-président.

Truculent, martial et fort en gueule, ce héros de la guerre d'Afghanistan qui à 46 ans compte 28 ans de carrière militaire, a déjà su conquérir les Russes par ses vigoureux discours nationalistes et se forger une image de «défenseur» de la patrie.

Au printemps 1991, Boris Eltsine avait choisi comme co-listier pour les élections présidentielles de juin 1991 pour s'assurer les voix des militaires, indispensables à son accession à la tête de la Russie.

Compagnon du président russe dans la lutte pour l'indépendance de la Russie, Alexandre Routskoï a reçu ses galons de général pour sa participation active à la résistance contre les putschistes, en août 1991.

Depuis, le général Routskoï, qui aime se rendre à l'improviste sur le terrain des conflits surgis de l'effondrement de l'URSS, a endossé le rôle de porte-parole des inquiétudes des communautés russophones installées dans les pays de l'ex-URSS devenus indépendants.

L'Ukraine et la Moldovie ont déjà dénoncé ses «propos impérialistes» à la suite de déclarations en faveur de l'indépendance de la région russophone du Dniestr et contre le rattachement de la Crimée à l'Ukraine.

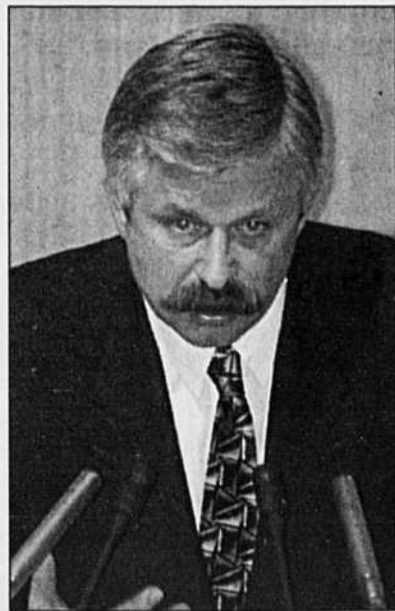


PHOTO AP

Alexandre Routskoï

ral Routskoï a choisi de s'allier avec le puissant complexe militaro-industriel pour fonder l'année dernière le mouvement de l'Union civile.

Avec l'appui des députés conservateurs, ce groupe a déjà obtenu le limogeage d'Egor Gaïdar et parle désormais de former un «gouvernement de coalition» qui exclurait les ministres les plus libéraux comme Anatoli Tchoubaï, chargé des privatisations, ou Andreï Kozyrev, le chef de la diplomatie russe.

Ses ennemis affirment qu'il faut se méfier de ses airs débouillonnés qui cachent une «déloyauté» naturelle doublée d'un «vide idéologique total», comme l'affirmait encore récemment l'hebdomadaire libéral les Nouvelles de Moscou, très critique en raison notamment du profond mépris du général pour les intellectuels.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RESIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 16 H 00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal H2Y 3S6

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

- VAL DES ARBRES -
Maison de prestige, cottage, 4 c.c., ralonge vitrés sur piscine avec foyer, terrain paysager 8,800 p.c. 383-8999-664-2691

A PIED métro Beaugrand, Terrasse Chénier, cottage 12 p.c. + s/sol, grande cour, 5 c.c. + bureau pour professionnels. 356-2950, 352-5573

ATTENTION: Plateau 7 1/2 x 2 x 4 1/2, s/dét., près métro, 1,600 p.c. de jardin, cachet antique, stat., bon revenu, côté soleil. 229.000\$. Tel: 274-7479

BOISBRIAND Bungalow 90, superbe, ensolleillé, 4 c.c., bois franc, foyer, paysagé, parc boisé, 127.500\$. 434-0708.

BOUCHERVILLE: split, garage, coin de rue, p. chaudière, bain à remous, foyer, 165 000\$. 655-0188.

CARRÉ ST-LOUIS 306
Face au parc, triplex à rénover, 1600 p.c. étage + s/sol, idéal pour condos, 185 000\$. 523-7436.

CENTRE-VILLE. RUE WOLFE.
Cottage rénové, 3 c.c., cour arrière, avec stat. 528-8832, 281-3703.

CHOMEDÉY OUEST. Bungalow constr. unique, 4 c.c., 3 s/bains, marbre Italie, s/foyer, bar, garage. Eval. 177 400\$. Prix 167 000\$ ou meilleure offre. Pas d'agent. 843-7190, 949-4203.

DEUX-MONTAGNES, jolie petite maison, 3 c.c., repeinte et redécouverte, s/s services, 12 arbres adultes, piscine, clôture, 76 900\$. 623-3865.

LA SALLE, duplex, gains thérapeutiques, Jenn-Air, foyer, piscine. 364-6377. Bon revenu?

LAVAL, volu. Concorde, bung. rén., therm., piscine, plusieurs extra, entrée double, s/sol pour bureau. 149 000\$. 663-8973.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

LONGUEUIL DE NORMANDE/BRETAGNE IDÉAL PROFESSIONNEL
Résidentiel, paisible. Près métro, C.E.G.P., pont J.-Cartier. Grand 5 1/2 (type bungalow) chic, sobre, s/sol bien décoré, s/famille, 3 BUREAUX (ou 3 c.c.), air clim., garage. Prix révisé. 179 500\$. Pas d'agents.

ROBERT MÉNARD CMA 464-1087

MONTREAL-P.A.T. Bungalow split 1989, coin de rue, 9 pièces, 3 c.c., 2 s/bains, thermopompe, garage entrée double, beaucoup d'extras. Prix: 199 000\$. 254-6098, 642-2214.

OUTREMONT (ADJ) UdeM/métro Grand bas duplex, 8 1/2 + garage, 2839, Willowdale, VISITE DIM. 386-3924. Max-Immo Ctr.

OUTREMONT Cotti. semi-dét., 4 c.c. + den, 2 1/2 s/b., s-sol fini, garage, terrasse. Bien éclairé, rénové. 429 000 \$. Agents s'abstenir. 278-3146

OUTREMONT. Echangerais ma propriété (duplex en pierre) pour maison de campagne ou condo. 270-6676.

PIERREFONDS: bung. s/d., rénové, 3 + 1 c.c., solarium, s/sol fini, 2 s/b., chauff. élec., taxes basses, 125 000\$. 684-8297, 683-7027.

PLATEAU Mont-Royal. Cottage 2 étages, ent. rénové, 1983, 5 pièces, 2 c.c., 2 s/b., 165 000\$. Pas d'agent. 449-5177, 352-1096.

ROSEMONT Duplex, beau 5 1/2, tout rénové, près du parc Maisonneuve. Idéal pour co-proprété. 149 000\$ 354-5674.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

AHUNTSIC: Bois-de-Boulogne, luxueux condo, dernier étage, 750 p.c., alarme, garage intérieur et +, 76 000\$ négociable. 333-9767.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

AHUNTSIC: ST-SULPICE, condo semi-déjàché, rez-de-chaussée, 3 c.c., entrée et gar. privés, près Cégep Ahuntsic. 381-1669.

CENTRE-VILLE (82), 1500 p.c., 139 500\$, 1825 p.c., 159 500\$, 4 1/2 mezz. foyer, stat. int. pl., lave-v. 8492641.

CONDO MERITAS, 5550 Place de J.-Monville, voisin du village Olympique, 1650 p.c., 3 chambres, Vente directe. Réduit à 138 000\$. 254-1820.

ILE PATON - LE LAURIER, 5 1/2, 1532 p.c. ca. + terrasse. 199 000\$ ou échange un-familial. 682-2461, 332-0802.

LONGUEUIL (VIEUX): Loft, haut duplex, 1,800 p.c., 1 ec. terrasse, 110,000\$. 277-8443

MAGNIFIQUES CONDOS 1 x 6 1/2, 3 x 5 1/2, refaits à neuf. Prix d'abaîne. 444-5621.

OUTREMONT Condo grand 3 1/2, rue Bloomfield, demi sous-sol, terrasse, stationnement. A voir 65 000\$. 948-4153.

P.A.T. 5 pièces, 2 c.c., 3e, foyer, ensolleillé, 75 dégapés, stationnement, près des services, 75 500\$ nég. 489-1832.

PLATEAU, 700 p.c., 3 1/2 rénové, bois franc, portes vitrées, très clair, 2e étage, sur rue avec arbres matures, 63 500\$. 4660 Marquette, 642-7046.

PRÈS HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT Condominium de prestige, tour du Méritas, 6ème étage, vue dégagée et superbe sur ville et boisé protégé, lumière. Intérieur 1 500 p.c. plus terrasse près de 400 p.c., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant saunas, piscines intérieure et extérieure, bain tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210 000 \$ sur rendez-vous: 987-3838, cell: 388-2704

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

RIVE-SUD, condo 4 1/2, très propre, 15 min. centre-ville, près de tous les services, pas d'agents. 466-4932.

105 PROPRIÉTÉS À REVENUS

APP. Building TORONTO, 50-200 suites, bien situé, 100% loué, Très bon potentiel sur le marché de Toronto. (416) 241-7616, (416) 865-0427, Cyril Ponsnansky realtor

LACHENAIE SITE PRIVILÉGIÉ, imm. très propre, 20 + 24 logements, rev. annuels 101 280\$ + 118 960\$. Parfaite condition. 474-0270

PRÈS DU MÉTRO Préfontaine: huplex, propre, élect. loc., revenus 49 500\$, 325 000\$. 598-9123

REPENTIGNY: du contracteur 2 x 8 log. de 4 1/2, super propres, tous loués, près 150 magasins, rev. 87 600\$. 585-4569 de 13h à 21h.

ST-EUSTACHE: immeuble 5 logements plus 1 espace commercial. 1-514-224-5427

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

ST-BARTHELEMY, 72 000\$, 40 min. Montréal, 8 pces 1/2, garage 30 x 40, 1-865-2109.

TERREBONNE Canadienne, 3 chambres à coucher, foyer, piscine, 11, clôture, garage, 122,000\$ nég. Pas d'agent. 477-2540.

120 LAURENTIDES

BORD DE L'EAU et autres sites, prop. à moins de 35 000\$. F. Turcot. 222-5608. LA CAPITALE INC. ctr.

121 CANTONS DE L'EST

LAC BROME MANOIR INVERNESS. Élégante copropriété de style loyaliste, dans rare ensemble riverain. 1 100 p.c., plus terrasse, 2 c.c., 1 s/bain, 5 appareils ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluant 2 piscines, marina, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soignés, confort, sécurité, tranquillité. A moins de 30 minutes de 6 centres de ski, golf en développement en annexe. Loisirs 4 saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur rendez-vous: Jour: 987-3838, cell: 388-2704.

125 HORS-FRONTIÈRES

POMPANO BEACH, prestigieuses "Cypress Bend", condo 1400 p.c., 2 c.c., 2 s/bains, meuble, piscine, gymnase, tennis, golf, 78 000\$ U.S. 674-5149.

SOSUA, Rép. Dom., maison 3 c.c., 2 s/bains, salon, s. à m. meublée. Ter. disponibles. Renald. 514-849-7002.

130 MAISONS DE CAMPAGNE

VINOY (OUTAOUAIS) maison centenaire rénovée, lagerie, meubler, garage, étalé, cabane à sucre, 220 acres, 145 000\$. 745-6940.

695 AUTOMOBILES

135 TERRAINS

BELOEIL, aménagé, vue sur Richelieu, 9000 p.c., 5,25\$/p.c., 464-5186.

BLAINVILLE: dans le boisé du parc équestre, 16 819 p.c., à 3,50\$/p.c., infra structure incluse, prêt à construire. 979-4747.

PIERREFONDS: pour maison de prestige, 6500 p.c., 8,50\$/p.c., 588-4931.

STE-JULIE DOMAINE DES HAUTS BOIS Secteur de prestige, terrain boisé, prêt à construire, 13,533 p.c., 649-5871.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

175 DESURE, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 1 MOIS GRATUIT ou un certificat pour 2 BILLETS D'AVION GRATUITS: BAHAMAS, pour tout locataire répondant aux conditions d'admiss. 947-0776.

2285 ST-MATHIEU, 2 1/2, 3 1/2 1 MOIS GRATUIT ou un certificat pour 2 BILLETS D'AVION GRATUITS: BAHAMAS, pour tout locataire répondant aux conditions d'admiss. 947-0776.

A 15 MIN. du centre-ville, près métro Verdun, 5 1/2, 3e, ensolleillé, tranquille. 465\$. 769-6455.

AHUNTSIC, 10 286 Terrasse Fleury, 4 1/2 chauffé, propre. 663-5519.

ANJOU, 1 MOIS GRATUIT. Grand 4 1/2 très propre, 2 balcons, p. patio, chauffé, eau chaude, près services. 351-5322.

ANJOU, 4 1/2, foyer, 2 balcons, aires ouvertes, parc, métro, 600\$. 655-7455, 353-5136.

ATTENTION LOCATAIRES Rentrer chez vous pour 579\$ par mois garanti pour 5 ans. Possibilité d'achats avec location bungalow neuf. 321-8912.

BOUL. ST-JOSEPH E. Luxueux 5 1/2, chauff., boiseries, vitraux, 750\$. juillet. 521-4498

C.D.N., 1 1/2 à 5 1/2, bien situé, près hôpital Ste-Justine, U de M, beau et propre, buanderie, intercom. 737-9300.

C.D.N., 2 1/2 - 5 1/2, frigo + poêle incl., balcon + patio, près métro + services. Leisel ou Eric. 342-5235.

C.D.N., 3010 Goyer, 3 1/2, 4 1/2, 1/2, libres, propres, tranquilles, meublés ou non, service lav./séch. 733-4544.

C.D.N., près U de M, imm. rénové, 2 1/2 350\$, 3 1/2 355\$, 4 1/2 460\$ et +, jull., chauffé, équipé, calme, propre, piscine. 345-9690.

DE MAISONNEUVE E. Près Parc-Canada, luxueux 3 1/2, frais peint, poêle, frigo, lav./séch. intégré. 598-5003.

GRAND 4 1/2 rénové, Beaudry, lav./séch., réfrigérateur, cuisinière, alarme. 600\$. 525-5211.

LASALLE: style condo 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, foyer, tapis mur à mur, a/c, poêle/tri-g, split level. 499-7598.

MAGNIFIQUE édifice rénové 4 1/2, commodités. 1er mars 600\$/mois, 1 mois gratit. Kathy 486-9878. Fernando 272-3734.

METRO BEAUBIEN, superbe 9 pces chauffé, mai ou jull., 1300\$/mois. 274-1251.

METRO CHARLEVOIX: r-de-ch., 4 1/2, impeccable, spacieux et éclairé, cuisine métalline, s/bains céramique, etc. - prix 530\$. Année. 768-7039.

METRO VERDUN, rue Melrose, 6 1/2 très spacieux, très éclairé, s/sol, s/bain céramique, stat. disp., 760\$ nég. Année. 768-7039.

N.D.G., grands 2 1/2, 4 1/2, propre, mais gratit., balcon, calmes, éclairés, chauffés, près de commodités. 630-7534.

NOUVEAU-BORDEAUX Duplex rénové. Bas, 8, non-chauffé, 2 s/b., s/jeux, garage double, cour, 975\$. Haut, grand 7 1/2, élect., 2 s/b., 740\$ 336-6953.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym., "sun deck". 277-5873.

OUTREMONT, rue Laurier, face église St-Viateur, grand 7 pces, chauffé, tout compris. 1450\$/mois. Possibilité d'occupation 20 % en bureau. 733-1228.

PIE IX, près de Rosemont, haut duplex (étage complet), rénové, 6 1/2, non-chauffé. 721-6006.

695 AUTOMOBILES

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU, Berni-Mt-Royal, 5 1/2, en bon état, plancher de bois, 1er avril. 595\$. 728-0110.

R.D.P., 4 1/2, haut triplex, moderne, propre, près de tous services. 500\$. 494-2371

ST-DENIS-VILLERAY 4 pièces chauffées, eau chaude fournie, libre 1er avril, 1er mai ou 1er juillet. 271-2286

VILLE ST-LAURENT, Thompson 3 1/2 - 4 1/2, équipés, chauffés, près services. 333-1402.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

ANGUS, condo neuf, 4 1/2, 2 c.c., fermées, près métro, autobus, services, 625\$/mois. 522-7403.

AU SANCY, spacieux, 2 c.c., 2 garages, approx. 1500 p.c., C. Chénier, Royal Lepage ctr. 345-9482.

CONDO NEUF, 3961 ROSEMONT 4 1/2, 5 1/2, de luxe, 2 balcons, libre imm., prix nég. 276-2557.

ILE PATON: luxueux condo 3 1/2, 5 appareils ménagers, garage int./ext., pisc., stores, balcon, a/c, 14e étage, syst. alarme, idéal couple, 750\$. 365-1177.

ST-VINCENT-DE-PAUL, condo luxueux, 2 planchers 1575 p.c., 2 s/bains, foyer, très propre, 790\$, juin. 663-3828.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

ANGRIGNON tout près, construction récente, 3 c.c. 761-768.

176 CHALET À LOUER

LAC DES SABLES (STE-AGATHE) Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Sem/mois. 256-0179

MAGOG, condo 2 c.c., foyer, b. tourbillon, piscine int./ext., vue sur lac, tennis. Week-end: 200\$. sem.: 550\$, au mois: 1 sem. gratuite. 619-843-8543, 514-641-2778.

ST-ADOLPHE Bord de l'eau. 2 c.c., foyer, patio, tout équipé. (514)845-3946.

ST-DONAT. Près de l'eau, 2 c.c., mezzanine, foyer, 1 équipé + autre chalet, idéal 2 ou 3 pers., prix abordable. 271-5889.

STE-ADELE Condos neufs, 3 pièces, meublés, location minimum 3 mois, 600 \$/mois. 629-6166

180 A PARTAGER

CO-LOCATAIRE sérieux, avec réf., pour partager luxueux 6 1/2, avec garage chauffé. Louis-Philippe: 723-0900, mess. numérique.

PROVENCE, Côte D'Azur, Venise, Florence en vol. Recherche compagnie pour ce voyage de rêve. (lesbiennes s'abstenir). Mme Thérèse: 224-5047.

186 MAISONS DE REPOS, RETRAITE

AU BORD DE LA RIVIERE Excellente nourriture, divers services, ambiance familiale. 665-6283.

PLACE PRIMEVERE: retraités automobiles ou semi-autonomes. Luxe et tendresse. Prix raisonnables. Annonce détaillée samedi. 1-800-561-3050

201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

PONT-VIAU, immeuble commercial à vendre. 967-7797.

SALON DE TOILETTAGE à vendre sur la Rive-Sud. 658-8201, 441-4539.

210 COMMERCES À VENDRE

COMMERCE D'ORDINATEURS: bien établi, à Brossard, prix à discuter. Appelez le propriétaire. 443-1660.

PETIT SUPERMARCHÉ, idéal pour famille. Situé en Ontario sur autoroute #2, sur St-Laurent, 1 h 1/2 à l'ouest de Montréal, 1 h au sud d'Ottawa. Propriétaires revêtent de retraite. Normand ou Yvette, 613-652-2215 de 9h à 21h tous les jours.

695 AUTOMOBILES

251 BUREAUX À LOUER

BUREAU, édifice de prestige, 500 p.c., coin De Lorimier/Beaubien, idéal professionnel. 593-8322.

CENTRAL, BOUL. ST-LAURENT, magasins 12 000 p.c., bureaux, affaires, studios, loft commercial très beau, à louer. Visitez. 843-3878.

LOCAL ADJACENT À BUREAU DE MÉDECINS pour professionnels-les de la santé ou para-médical. Juillet, métro Jean-Talca. 270-3860, 274-1627.

MAISON DES JEUNES C.D.N. Espace 3 bureaux, s/réception + conférence, 475\$/mois. Leisel ou Eric. 342-5235.

METRO LAURIER, 5150 St-Hubert, r-de-ch., 2000 à 3200 p.c., libre. 273-3147.

PAPINEAU MASSON, r-de-ch., 2000 p.c., s/sol 1560 p.c. Rénové, chauffé. Idéal PME. 335-7533.

REPENTIGNY, espace de bureau 400 à 5000 p.c., 8\$/p.c., chauffé, éclairé. 585-1680

ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

A LAVAL: espace comm., parc industriel, St-Vincent Paul, prix compétitif. 477-2111, 869-4780

LACHINE, site idéal sur 46e Ave., multi-fonctionnel, 33 000 p.c. dont 4000 p.c. pour bureaux, qual. terrain, avantages etc. Hauteur 14 pieds. Occupation immédiate, prix réduit. 843-3878.

OUTREMONT Coin Laurier et de l'Épée, 600 à 1500 p.c., r-de-ch. avec vitrine sur de l'Épée. 733-1228

175 LOCAUX À LOUER

BUREAUX à frais partagés, meublés ou non, accès 24h, stat., près du métro, 2005 et +. 737-4920, Sécuritéespace.

313 ORDINATEURS

NOTEBOOK - IBM Thinkpad 300, 420MB, 1960\$ - TOSHIBA T1800, 250MB, 1560\$. ZENITH Z320S, 280MB, 1460\$. Revendeurs recherchés: 874-9342.

315 TÉLÉPHONIE

SYSTEMES TÉLÉPHONIQUES neufs (Samsung) poses. ADAPTEL ENR. 696-2756

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé. 636-6898. Les Aménagements F.B. Inc.

MACHINES à écrire Canon (2), AP850 avec écran, 25 lignes avec pied pour écran, ainsi que plusieurs accessoires, très bonne condition, comme neuve. 856-7772. Francine ou Johanne.

ÉQUIPEMENT DE BUREAU complet de médecin à vendre, comprenant pupitre médecin, s'attente, bureau secrétaire, 3 filières 5 étages chacune, etc. prix à discuter. 288-5959, 3875 St-Urbain #103.

320 AMEUBLEMENT

ACHETEZ DIRECTEMENT meubles neufs dans l'emballage du manufacturier à prix d'escompte. Salon, chambre, dinette, lit superposé, matelas. Overhel le dimanche. 593-4665 (métro St-Michel). 3250 Métropolitain est.

390 DIVERS

CHAISE ROULANTE NEUVE, Everest Gening, garantie, 450\$. 494-8885.

415 INFORMATIQUE

TERMINOLOGIE DE L'INFORMATIQUE Spécialiste demandé, révision terminologique. Écrire à Hector, 40 boul. Mont-Bleu, Hull Qc. J8Z 1J3

450 EMPLOIS DIVERS

30 LIVRES EN 30 JOURS: c'est possible! Demandez-moi comment en discuter. 288-5959, 3875 St-Urbain #103. 345-5541

695 AUTOMOBILES</

◆ LE MONDE ◆

ALGÉRIE

Manifestations contre le terrorisme islamiste

Alger (AFP) — Des manifestations doivent se tenir aujourd'hui dans la plupart des grandes villes algériennes et à Alger à l'appel de diverses organisations sociales, dont la centrale syndicale UGTA, pour tenter de mobiliser la population contre le terrorisme islamiste après la vague d'attentats de ces derniers jours.

Sept associations (paysans, jeunes, anciens combattants, etc) ont décidé mercredi de cette «marche anti-terroriste», la première manifestation organisée depuis l'instauration de l'état d'urgence en février 92, en réaction aux assassinats de l'ancien ministre de l'Enseignement supérieur Djillali Lyabes et du docteur Laadi Flici, membre du Conseil consultatif national (CCN-organe consultatif provisoire).

Ces attentats non revendiqués, suivis depuis par deux autres, contre un deuxième membre du CCN et contre le ministre du Travail, ont créé une sorte d'électrochoc à Alger, montrant que la violence pouvait désormais frapper non seulement les dirigeants et les membres des forces de l'ordre mais aussi des cadres intermédiaires, connus pour leur engagement en faveur de la démocratie ou de la laïcité.

Rapidement diverses organisations, comme les mouvements de femmes ou des associations socio-professionnelles, se sont jointes à des organisateurs qui refusent dans un communiqué «toutes les tentatives de récupération politicienne».

L'action est encouragée par les autorités qui ont donné des instructions aux entreprises publiques et aux administrations pour qu'elles libèrent leur personnel et facilitent le transport des manifestants. Le gouvernement, dans une déclaration hier soir, a souhaité la «mobilisation de toutes les forces nationales contre la subversion». Des appels à la fermeture des commerces ont également été lancés.

«La population est passée d'une situation totalement attentiste à une situation de participation», affirme le ministre de l'Intérieur, Mohamed Hardi, dans une interview au quotidien El Watan.

Des dirigeants de partis politiques, interrogés par l'AFP, se montrent plus réservés sur cette brusque mobilisation populaire, d'autant que des rumeurs circulent dans la capitale sur des menaces des islamistes à l'encontre du cortège.

«Il faut souhaiter que cette manifestation sera l'acte inaugural de la résistance des citoyens et non un phénomène ponctuel», a déclaré à l'AFP M. Saïd Sadi, secrétaire général du RCD (Rassemblement pour la culture et la démocratie), un petit parti à dominante berbère, résolument opposé aux islamistes. Saïd Sadi, qui avait appelé à l'interruption du processus électoral en décembre 91, sera dans le défilé car il croit que «l'Algérie républicaine est mobilisable, à condition de ne pas avoir l'impression qu'elle est récupérée par le système».

Le RDC et Ettahaddi (ex-Parti communiste algérien) sont les deux seuls partis politiques à appeler à cette manifestation. Le FLN s'y est refusé. «Les partis n'ont pas été conviés», constate pour l'AFP son secrétaire général, Abdelhamid Mehri. «Je crains que cette marche soit contre la violence et contre le dialogue en même temps», affirme-t-il.

«Si c'est une marche sur commande au but limité et déterminé, elle sera sans lendemain. Les Algériens sont contre la violence dans leur grande majorité, mais dans leur grande majorité ils ne sont pas motivés pour défendre le pouvoir actuel», estime le numéro un de l'ancien parti unique, passé dans l'opposition.

M. Mehri préconise un large dialogue avec toutes les forces politiques — y compris les islamistes — et regrette que la consultation qu'il a eue mardi dernier avec le Haut comité d'Etat (HCE, présidence collégiale) lui a donné «l'impression que le HCE ne voulait pas de véritable dialogue».

Il envisage le futur proche de l'Algérie avec pessimisme: «nous avons devant nous des mois très difficiles et on ne voit pas la sortie». «Dans les prochains mois il y aura encore de nombreuses victimes dans la société civile», estime d'autre part M. Sadi.



Un soldat bosniaque est transporté dans un hôpital de Sarajevo après de violents combats qui ont touchés hier la banlieue de la capitale de Bosnie-Herzégovine.

L'OTAN prête à faire respecter la zone d'exclusion en Bosnie

Bruxelles (Reuter) — L'OTAN est prête à faire respecter par la force l'interdiction de survoler la Bosnie dès que l'ONU aura donné son feu vert, sans doute au cours des prochains jours, a-t-on déclaré hier de source proche de l'Alliance atlantique.

Des chasseurs américains, français et britanniques participeront probablement aux opérations, dirigées depuis le QG aérien de l'OTAN à Vicence, dans le nord-est de l'Italie, a-t-on déclaré à Reuter.

«Nous sommes prêts à y aller, dès que l'ONU nous le demandera», a déclaré un responsable à Bruxelles, sous couvert de l'anonymat.

Tout un éventail de plans sont prêts à être appliqués, allant de la simple patrouille aérienne jusqu'au bombardement d'aérodromes en Serbie ou ailleurs si nécessaire.

Si l'OTAN dirigera les opérations, le contrôle politique restera aux mains des Nations unies, qui pourront interrompre ou modifier leur déroulement comme bon lui semblera, a-t-on noté.

C'est d'ailleurs pour cette raison que la France, qui ne fait pas partie du commandement intégré de

l'OTAN, a accepté de prendre part aux opérations.

L'ONU a instauré une zone d'exclusion aérienne en octobre dernier en Bosnie pour faire cesser les bombardements aériens. Depuis, 450 violations de l'interdiction ont été recensées, la plupart étant le fait des Serbes.

Les États-Unis avaient proposé de renforcer les dispositions de cette interdiction pour la rendre effective. Mais la France et la Grande-Bretagne s'y opposaient, soucieuse de ne pas voir leurs troupes déployées en Bosnie devenir la cible de représailles de la part des combattants serbes.

Cependant, des bombardements aériens ont été effectués il y a une semaine sur des villes musulmanes par de petits avions qui ont ensuite pris la direction de la Serbie, et les membres du Conseil de sécurité, notamment la France, ont décidé de passer aux actes.

Si l'ONU confie effectivement cette tâche à l'OTAN, cela consacrera le changement de rôle de l'Alliance atlantique, vouée jusqu'ici à la défense de ses 16 États membres.

L'OTAN a déjà dépêché des na-

vires de guerre dans l'Adriatique pour faire respecter l'embargo contre la Serbie et le Monténégro. Ses avions de reconnaissance supervisent aussi l'interdiction de survol de la Bosnie par les belligérants, en passant par la Hongrie ou par l'Adriatique.

Mais ce nouveau rôle pose un problème politique en Allemagne, où la coalition gouvernementale est divisée sur la marche à suivre.

La constitution de l'Allemagne lui interdit de combattre en dehors des territoires des pays de l'OTAN.

Or les avions de surveillance radar AWACS sont basés en Allemagne et dépendent d'un général allemand. Le débat porte donc sur le maintien des équipages allemands dans ces avions.

Le parti du chancelier Helmut Kohl, la CDU, a souhaité que les membres d'équipage allemands participent aux opérations.

Mais Klaus Kinkel, dirigeant du Parti libéral (FDP) et ministre des Affaires étrangères, a demandé le strict respect de la constitution et souhaité le retrait des équipages allemands. Il rejoint en cela la position de l'opposition sociale-démocrate (SPD).

Des Serbes évacués de Tuzla

Mala Zvornik (Reuter) — Le général Philippe Morillon a conclu hier un accord sur l'évacuation de Serbes de l'enclave musulmane de Tuzla, comme l'exigeaient les forces serbes de Bosnie, a-t-on appris de source proche de l'ONU.

Dans le même temps, on déclarait, de source proche de l'ONU à Sarajevo, avoir bon espoir que des hélicoptères puissent être prochainement utilisés pour évacuer de nouveaux réfugiés musulmans de Srebrenica,

ville de Bosnie orientale assiégée par les Serbes.

Les premières familles serbes pourraient quitter Tuzla aujourd'hui à bord des memes camions belges utilisés samedi pour évacuer 700 Musulmans de Srebrenica sur Tuzla, a-t-on ajouté.

Le général Morillon, chef de la Force de protection des Nations unies (Forpronu) en Bosnie, a conclu un accord sur ce point avec les autorités musulmanes de Tuzla.

Le départ des Serbes de Tuzla était une condition posée par les forces serbes de Bosnie au passage d'un deuxième convoi de ravitaillement destiné à Srebrenica, où des dizaines de milliers de civils affamés sont pris au piège depuis des mois.

La diplomatie cherche à éviter la «somalisation» de l'Angola

Luanda (AFP) — D'intenses efforts diplomatiques sont en cours en coulisses pour tenter de relancer le dialogue entre les deux belligérants angolais et sortir le pays de l'impasse meurtrière dans laquelle il se trouve, tandis que les scénarios les plus pessimistes envisagent la possible «somalisation» de l'Angola, apprend-on de bonnes sources à Luanda.

Face à la montée de la guerre, qui se déchaîne sur une grande partie du territoire angolais, des démarches occidentales sont en cours pour faire pression sur l'UNITA et la faire revenir le plus rapidement possible à la table des négociations, indique-t-on.

En l'absence de tout progrès après la résolution votée il y a une semaine par le Conseil de sécurité de l'ONU condamnant l'UNITA et fixant un délai de sept semaines pour qu'une rencontre se tienne entre l'opposition armée et le gouvernement, des informations sur une initiative américaine parallèle aux efforts des Nations unies, circulent notamment avec insistance à Luanda.

Le président angolais José Eduardo Dos Santos a nié avoir eu connaissance d'un «plan de paix» venant de Washington, mais certains milieux diplomatiques indiquent que les États-Unis, un des pays de la «troïka» (avec le Portugal et la Russie) chargée de vérifier l'application des accords de paix multiplient les efforts pour inciter l'UNITA à négocier.

La reconnaissance de l'Angola par les États-Unis «est une question à part» a indiqué à l'AFP le porte-parole du Bureau de liaison américain à Luanda, Joseph Schreiber. «C'est un problème qui sera réglé en temps voulu. Nous ne pensons pas que cela résoudra la guerre» a-t-il dit. Se refusant à tout commentaire sur un éventuel plan américain, M. Schreiber a simplement relevé que «le rôle des États-Unis est d'amener les deux parties à se rencontrer».

Les observateurs estiment que le

refus de l'UNITA d'envoyer une délégation dans la capitale éthiopienne pour ce qui devait être un deuxième round de négociations, après «Addis-Abeba I» fin janvier, a marqué un tournant décisif dans l'approche du gouvernement angolais envers des pourparlers, renforçant la position de la «ligne dure» et encourageant l'option militaire.

Seul interlocuteur accepté par les deux parties après l'effondrement du processus de paix au lendemain des élections, les Nations unies tablent de leur côté sur une initiative du secrétaire général pour organiser «au plus haut niveau» une rencontre entre le gouvernement et l'UNITA pour sortir de l'impasse actuelle.

Estimant que l'Angola demeure largement «une tragédie oubliée» par le reste du monde, la représentante spéciale de l'ONU en Angola, Margaret Anstee qui vient de revenir à Luanda après la réunion du Conseil de sécurité, souligne que la priorité demeure la cessation des hostilités de part et d'autre le plus rapidement possible.

«Une des meilleures approches, estime pour sa part un diplomate, c'est que les deux belligérants reculent d'un pas au nom de la raison humanitaire et permettent l'arrivée de secours dans les zones de conflit».

Déjà des dizaines de milliers d'Angolais ont trouvé la mort depuis la reprise des hostilités et les organisations humanitaires constatent avec une frustration croissante leur impossibilité non seulement à apporter des secours dans les régions où les combats sont les plus violents, mais aussi à obtenir des informations sur ce qui se passe réellement dans les provinces angolaises.

Les observateurs estiment que les accords de paix de Bicesse, considérés par certains comme largement dépassés, doivent être «réactivés» car ils constituent le seul cadre de travail pratique en existence et fixent les modalités en vue d'une cessez-le-feu.

RÉSULTATS		Loto-Québec	
GAGNANTS		LOTS	
6/6	4 1 332 295,10 \$	6/6	1 1 000 000,00 \$
5/6+	18 52 035,30 \$	5/6+	2 13 018,30 \$
5/6	528 1 419,10 \$	5/6	41 423,30 \$
4/6	30 409 47,20 \$	4/6	2 093 38,70 \$
3/6	495 682 10,00 \$	3/6	29 269 5,00 \$
Vente totale: 24 891 235,00 \$		Ventes totales: 1 011 753,00 \$	
Prochain gros lot (approx.): 2 300 000,00 \$		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$	
Prochain tirage: 93-03-24			

Tirage du 93-03-20		Tirage du 93-03-20	
6 11 13 21 27 41	Numéro complémentaire: 35	7 10 17 26 34 37	Numéro complémentaire: 15
MISE-TÔT 15 31 34 38		MISE-TÔT 15 31 34 38	
GAGNANTS	LOT	GAGNANTS	LOT
60	833,30 \$	60	833,30 \$

Extra		NUMÉROS		LOTS	
Tirage du 93-03-20	840878	100 000 \$	40878	1 000 \$	0878
	878	250 \$	878	50 \$	78
	78	10 \$	78	10 \$	8
	8	2 \$	8	2 \$	

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Camps D'été

(spectacle, acrobatie, scénographie, activités dans les bois)

CAMP «THÉÂTRE ET NATURE»

Groupes d'âge: 10-14 ans

Endroit: Cants de l'est

Information et dépliants: 514-273-2049

no. permis du ministère de l'Éducation: PPA455-9095

CAMP D'ÉTÉ '93

DES ACTIVITÉS AGRO-ALIMENTAIRES ET ENVIRONNEMENTALES

C'est différent!

COLLÈGE D'ALFRED

CAMP DE SÉJOUR

7 À 12 ANS

RENSEIGNEMENTS: (613) 679-2218

31, RUE ST-PAUL, ALFRED (ONTARIO) K0B 1A0 À 1 HEURE DE MONTREAL

4 SESSIONS DISTINCTES

Activités

COURS D'INSTRUMENTS 27 juin au 9 juillet 1993 8 à 12 ans

CHANT CHORAL 11 juin au 16 juillet 1993 7 à 11 ans

MUSIQUE D'ENSEMBLE 18 au 30 juillet 1993 8 à 12 ans

1er au 20 août 1993 12 à 17 ans

CHOIX MULTIPLE D'ACTIVITÉS DE PLEIN AIR

Pour information: **CAMP MUSICAL ACCORD PARFAIT inc.**

case postale 147, Sillery, Québec G1T 2P7 tél.: (418) 624-1636

Économisez jusqu'à 60\$ par année

Abaissez la température du thermostat de 22°C à 20°C quand vous êtes à la maison.

ÉCOKILO

333-KILO

LE DEVOIR

LES SPORTS

HOCKEY

Rob Ramage chez le Canadien

Son rôle: ajouter de la robustesse à l'équipe

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Le Canadien a acquis, samedi, le défenseur Rob Ramage du Lightning de Tampa Bay en retour d'Alain Côté et Eric Charron, deux arrières des Canadiens de Fredericton, ainsi que de dédommagements ultérieurs. Agé de 34 ans, Ramage est un vétéran de 14 saisons dans la Ligue nationale et son expérience pourrait aider le Canadien dans les séries éliminatoires. En 1989, Ramage avait joué un rôle important dans la victoire des Flames de Calgary face au Canadien en finale de la coupe Stanley. Il en sera à son septième club dans la LNH après Colorado, Saint Louis, Calgary, Toronto, Minnesota et Tampa. En 1979, il avait été le premier joueur réclamé au repêchage. A Montréal, Ramage retrouvera un entraîneur qui l'a dirigé pendant trois ans à Saint Louis. «Nous venons de mettre la main sur un joueur d'expérience capable de jouer avec une certaine robustesse», a déclaré Demers avant de prendre place derrière le banc du Tricolore.

«Ramage est un joueur ayant du caractère qui sera un leader dans cette équipe. C'est un gagnant», a ajouté Demers qui était très heureux de retrouver son ancien défenseur. Demers a indiqué vouloir l'employer dans un rôle précis. Il n'est pas question qu'il joue 35 minutes par match comme il le faisait jadis. La venue de Ramage ne règlera pas toutefois le problème du Canadien qui recherchait un défenseur gauche. Ramage lance de la droite. «On voulait l'avoir», a simplement dit Demers.

Le bonheur

Ramage est très heureux de se retrouver à Montréal où il aura la chance d'enlever une seconde coupe Stanley. «Je suis très enthousiaste à l'idée de poursuivre ma carrière avec le Canadien. Il s'agit d'une grande organisation et d'une grande équipe», a-t-il déclaré lors d'un appel-conférence. «Ma femme et mes trois enfants sont aussi très excités. Nous vivons aux États-Unis depuis près de deux ans maintenant et mes enfants de-

ront se remettre au français», a-t-il indiqué. «Je ne pouvais rêver d'un meilleur échange au point où j'en suis dans ma carrière. Je suis également heureux de me retrouver dans une atmosphère de hockey et dans un ville qui a un climat de hockey.» A Montréal, Ramage retrouvera d'anciens coéquipiers, soit Vincent Damphousse, Brian Bellows, Gary Leeman et Todd Ewen. Selon Demers, tous les joueurs étaient heureux de l'échange. «C'est fantastique», se serait exclamé Kirk Muller. La situation est toutefois différente chez les défenseurs. Ainsi Sean Hill pourrait être le premier à écopier. Il pourrait même prendre le chemin de Fredericton dès le retour de Mathieu Schneider et de Jean-Jacques Daigneault. En envoyant Côté et Charron à Tampa, Serge Savard permet à ces deux joueurs d'évoluer dans la Ligue nationale, une perspective qu'ils ne pouvaient plus espérer à Montréal.

Côté, âgé de 24 ans, a le talent pour jouer dans la LNH, lui qui avait été un choix de première ronde des Bruins de Boston en 1985. Le Canadien l'avait obtenu des Capitals de Washington en retour de Marc Deschamps, le 22 juin 1990. A Montréal, Côté a pris part à 41 matchs durant les saisons 1990-91 et 1991-92. Il a marqué un but. Quant à Charron, il en était à sa troisième saison à Fredericton. Agé de 23 ans, il a participé dernièrement à trois matchs du Canadien avant d'être retourné aux mineurs, lundi dernier. Charron avait été le premier choix du Tricolore en 1988. C'est dire que Savard a maintenant échangé ses premiers choix des années 1984 (Peter Svoboda), 1985 (José Charbonneau), 1986 (Mark Pederson), 1987 (Andrew Cassels) et 1988 (Charron). Rob Ramage portera l'ancien numéro 5 de Guy Lapointe avec lequel il a joué durant une saison à Saint Louis. Ramage jouera ce soir face aux Sabres de Buffalo.



GILLES C. MARCOTTE

Beau, bon, cher Bruny

Se pourrait-il que les stéroïdes désormais absents du sang des super-sprinters et autres grands athlètes se soient envolés dans l'atmosphère et se mêlent aux pluies acides pour faire perdre sa couche à l'ozone et leur patience aux naïfs qui attendent le printemps en-dessous? Qui dope nos nuages, pensez-vous, pour qu'ils nous, «dopent» des bancs de neige à une semaine de l'équinoxe et nous crachent encore dessus en plein printemps, tout à fait officiel, calculé scientifiquement à la minute près et tout?

Ce ne sont que d'anodins flocons de plus, direz-vous, mais de trop, avouez quand même, que ceux venus hier et avant-hier nous chatouillaient le bout du nez, comme pour nous narguer et faire du printemps une fausse rumeur de plus. J'ai marché beaucoup malgré tout ce week-end, j'en avais pris la ferme résolution. C'était écrit en gros dans mon agenda: samedi, 20 mars, grouille, tu marches. Griffonné en-dessous: Surin. Ah oui, le bon Bruny...

Je me suis donc exécuté en bottes et à mes risques, j'ai évité les traîtrises de plus d'un trottoir, j'ai même fait quelques sprint en pensant au beau Bruny et finalement, le crépuscule venu, j'ai essayé de fuir cette gentille «printempète» devant la télé. Ce que j'ai aperçu à Radio-Canada vers 19 heures et quelques ne m'a pas fait sourire de tout le crachin que je venais de me taper. L'émission s'appelait: Métropolis. L'animateur venait de présenter un duo de comiques qui s'appelle Poivre et Sel: un Noir, un Blanc. Dix minutes, peut-être moins, ça m'a paru long, de mièvresies, de naïsage à quasiment faire regretter Ti-Gus et Ti-Mousse: un sketch de Secondaire 5 allégué. Le moins pâle des deux a risqué une blague à un moment donné où je ne portais déjà plus attention. J'ai juste saisi au vol le nom de... Bruny Surin.

Justement j'en ai une bonne sur Surin. Bruny Surin, tenez-vous le pour dit une fois pour toutes, ne prend pas de stéroïdes ou quoi que ce soit d'autre. Aucune dope ne coule dans ses veines. Il l'a dit, répété, redit. Et ce n'est peut-être pas fini, parce que le jeune homme, le plus rapide au monde à la suite de sa victoire aux récents championnats mondiaux en salle de Toronto, est devenu encore plus un bel exemple pour la jeunesse, qui a bien besoin, paraît-il, d'idoles bien propres. En voilà tout un.

Je l'aime bien Bruny, c'est un grand athlète, très grand. J'ai serré sa main et même celle de son omniprésente et charmante compagne Bianelle. J'ai sa photo à la maison, épinglée au babillard, dûment autographiée.

Bravo Bruny, on est fier de toi, toutes couleurs confondues, continue, on t'appuie, on oublie Ben Johnson, d'accord, qui a terni ton sport, fait perdre de gros dollars à quelques-uns et semé le doute sur la virginité de tous. T'en n'a pas pris, t'en prends pas, on te croit Bruny, on te croit, mais là peut-être pourrais-tu changer un peu de rengaine, passer à autre chose.

Ne t'inquiète, cher Bruny, on va t'encourager, cours encore plus vite, continue, va gagner à Stuttgart au mois d'avril, garde ton pipi de la bonne couleur, mais décroche, on commence à le savoir que tu es totalement, depuis toujours, à tout jamais «spic and span».

Par ailleurs, tu pourrais peut-être nous dire combien, sans même donner de noms, on s'en fout, combien parmi les huit finalistes de Séoul étaient propres comme tu l'es? Même chose pour Barcelone, l'été passé. Puis, pourquoi pas, l'été prochain à Stuttgart, combien de tes émules à la ligne de départ feront la course par leurs propres et uniques moyens. Et sois assuré que si tu pous dis, «Tout le monde», on va te croire.

En attendant cher Bruny, si tu as deux petites minutes, pourrais-tu partir à courir après le gars qui joue avec nos nerfs et drogue nos cumulus, et nous confirmer qu'elle est fausse la rumeur selon laquelle le bordel est pris dans les astéroïdes et que, oui, le doux printemps va vraiment bientôt revenir faire pousser les feuilles.

BASEBALL

Denis Boucher passe aux mains des Padres

PRESSE CANADIENNE

Tucson, Arizona — Denis Boucher a eu à peine le temps de faire ses valises. Le lanceur gaucher, qui est originaire de Lachine, fait maintenant partie de l'organisation des Padres de San Diego. A la recherche d'un bon frappeur gaucher et d'un réserviste fiable au premier cousin, les Rockies du Colorado ont cédé Boucher aux Padres en retour de Jay Gainer.

«Une transaction nous prend toujours par surprise, mais je suis assez content, a dit Boucher. Les Padres se cherchent un quatrième ou cinquième lanceur partant et ils n'ont qu'un seul gaucher.»

Boucher, qui est âgé de 25 ans, n'a pas lancé aussi souvent qu'il l'aurait souhaité au camp d'entraînement des Rockies. Il n'a pris part qu'à trois matchs pour un total de cinq manches.

«J'ai bien lancé, mais les Rockies n'avaient pas l'air de vouloir m'utiliser très souvent», a-t-il dit. «Mon bras se porte bien, mais il y avait tellement de lanceurs au camp des Rockies que je n'avais pas souvent la balle. Plus le camp avançait, plus ils donnaient la chance à leurs lanceurs partants, ce qui ne laissait pas grand-chose pour les autres. Si j'avais mérité un poste avec l'équipe, c'aurait sûrement été comme releveur.»

Boucher avait été le choix de dernière ronde des Rockies au repêchage d'expansion en novembre dernier. Il faisait partie de l'organisation des Indiens de Cleveland en 1992.

En deux stages dans les ligues majeures, Boucher a conservé une fiche de 2-2 et une m.p.m. de 6.37; dans la AAA, à Colorado Springs, il a conservé un dossier de 11-4 avec une m.p.m. de 3.48.

Boucher n'a jamais caché son désir de porter un jour les couleurs des Expos de Montréal, mais il a fait ses débuts dans l'uniforme des Blue Jays de Toronto en 1991 avant d'être échangé à Cleveland en compagnie de Mark Whiten et Glenallen Hill en retour du lanceur Tom Candiotti et du voltigeur Turner Ward.

Quant à Gainer, 26 ans, il ne possède aucune expérience dans les ligues majeures. En six rencontres hors-concours cette année, il a frappé pour 0.83.

Les Expos

Surprise, surprise

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

West Palm Beach — Une surprise attendait la surprise du camp des Expos à son entrée dans le vestiaire. Cliff Floyd aura encore un casier pour quelques jours au Stade municipal de West Palm Beach.

«J'avais déjà commencé à mettre mes effets personnels dans une boîte avant d'aller voir le gérant», a noté Floyd, la sensation de 20 ans des Expos.

«On m'a demandé de retourner au premier but. Ça me donne une autre option. On verra...»

Même s'il évoluait dans un A faible à Rockford, Floyd a montré à Felipe Alou qu'il est assez fort pour les ligues majeures.

«Avec lui, rien n'est coulé dans le ciment. C'est un phénomène», a noté Felipe.

«Mais nous ne l'avons pas gardé pour qu'il fasse l'équipe. Nous voulons plutôt le préparer pour plus tard cette année.»

Selon Felipe, Floyd a accueilli avec calme la décision d'aller au premier but. Le gaillard de 6'4" a emprunté le gant de premier but de l'instructeur Jerry Manuel.

«Le fait de lui donner la chance de jouer au premier but ne doit pas être interprété comme un geste de panique. C'est comme ouvrir une porte pour lui.»

L'an dernier, Floyd a joué 33 matchs au premier but avant d'être muté au champ centre.

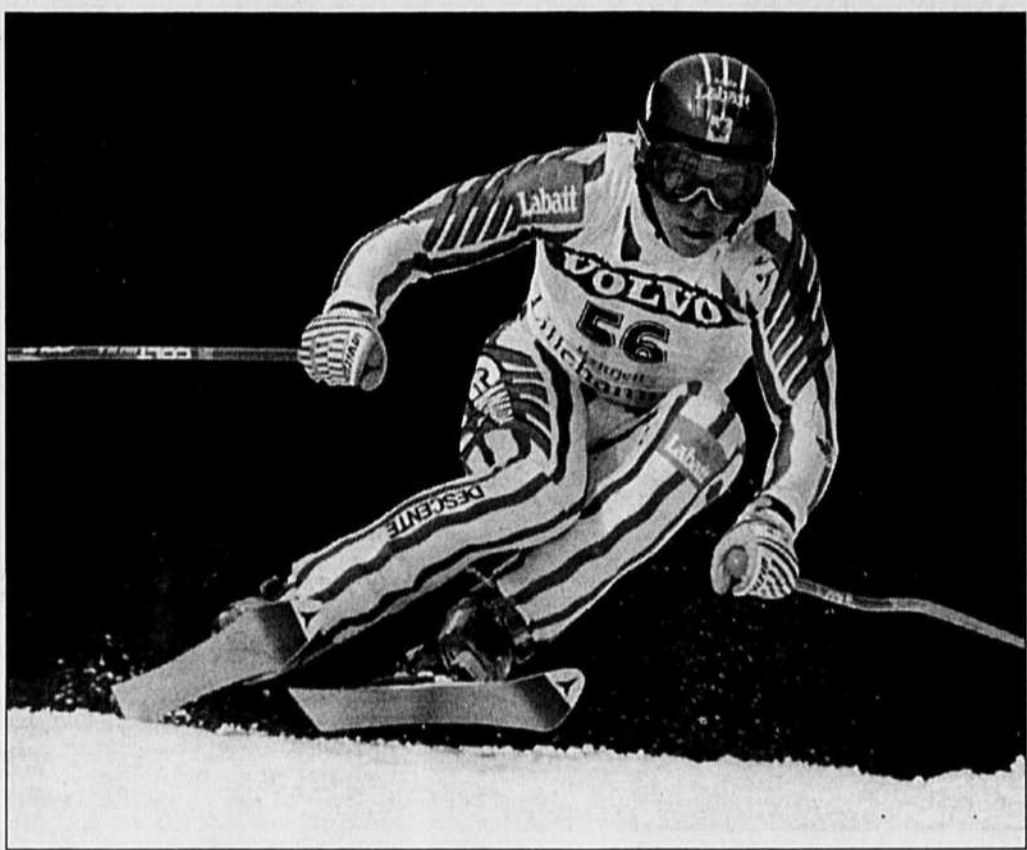
«Je pense que je suis adéquat au premier but, mais je pourrais avoir plus de précision et un meilleur jeu de pieds. Je ferai peut-être de la corde à danser.»

Cinq joueurs ont été retranchés. Ce sont les lanceurs Gabe White, un jeune gaucher de 21 ans promis à un bel avenir, Tavo Alvarez, Bill Riskey, Len Picota et Gil Heredia.

Il y a longtemps qu'on n'a pas vu un jeune joueur aussi talentueux que Cliff Floyd dans l'uniforme des Expos.

Franklin Stubbs, l'ancien joueur des Dodgers, l'a comparé hier à Andre Dawson.

SKI ALPIN



Cary Mullen, de Banff (Alberta), a terminé sixième en un temps de 1:32.34 au super-G de Kvitfjell comptant pour la Coupe du monde de ski alpin.

Aamodt remporte le super-G de Kvitfjell en Norvège

REUTER

Kvitfjell, Norvège — Le champion olympique norvégien Kjetil Andre Aamodt a remporté hier le super-géant de Kvitfjell, comptant pour la Coupe du monde, sur la piste qui sera utilisée pour cette même épreuve en 1994 aux Jeux de Lillehammer. Aamodt, double médaillé d'or aux championnats du monde de ski alpin, a terminé l'épreuve en une minute 31,59 secondes à Kvitfjell (Montagne blanche), station située à 50 km au nord de Lillehammer, en Norvège.

Il a devancé le Suisse Daniel Mahrer de deux dixièmes de seconde.

L'Autrichien Dietmar Thoni a causé la surprise de la course en prenant la troisième place avec le dossier 50 (1:32.00). Agé de 25 ans et originaire de Arzl-Pitztal, Thoni n'avait fini que 118e l'an dernier au classement général de la Coupe du monde.

Aamodt est le plus célèbre skieur d'une équipe norvégienne en pleine ascension surnommée «Les Vikings conquérants».

«J'ai fait beaucoup d'erreurs au sommet, ou c'était glacé», a-t-il dit après sa victoire devant 5000 supporters.

Cette victoire lui permet de conso-

lider sa deuxième place au classement général de la Coupe du monde, derrière le Luxembourgeois Marc Girardelli.

Celui-ci ne s'est pas classé parmi les 20 premiers, hier, mais il dispose d'une avance presque irrattrapable au classement général et il ne reste que cinq épreuves à disputer avant la fin de la saison. Il possède 1.253 points contre 967 pour Aamodt.

Ce dernier a d'ailleurs reconnu qu'il était pratiquement impossible de combler l'écart et d'empêcher Girardelli de remporter la Coupe du monde pour la cinquième fois, un record.

«Si je gagne chaque course, c'est faisable. Je vais essayer», a-t-il dit. Il a cependant souligné qu'il avait surtout à cœur de gagner les coupes du monde de super-G et de slalom géant.

Cary Mullen, de Banff (Alberta), a terminé sixième en un temps de 1:32.34. Thomas Grandi, de Banff également, n'a pas terminé la course.

La piste de Kvitfjell, qui a nécessité l'abattage de 20000 arbres, a été construite spécialement en vue des Jeux de 1994.

La prochaine épreuve comptant pour la Coupe du monde aura lieu mardi à Oppdal, également en Norvège, avec un slalom géant, avant de se déplacer en Suède.

HOCKEY

HIER

San Jose 3, Washington 5
Detroit 6, Minnesota 2
Calgary 2, Winnipeg 4
New Jersey à Philadelphie
Pittsburgh vs Edmonton
Tampa Bay à Chicago

LIGUE NATIONALE

Vendredi	Ce soir
San Jose 1, Rangers 8	Hartford à Boston
Hartford 2, Washington 5	Buffalo à Montréal, 19h35 (RDS)
Samedi	Detroit 7, Boston 4
Buffalo 3, Tampa Bay 1	NY Rangers à Ottawa
Québec 5, New Jersey 1	Saint Louis à Vancouver, 19h35 (RDS)
Philadelphie 3,	Pittsburgh 9
Chicago 2, Montréal 6	Québec à Washington, 19h35 (RDS)
Edmonton 2, Toronto 4	NY Islanders à Detroit
Islanders 7, Vancouver 2	Tampa Bay au New Jersey
St. Louis 2, Los Angeles 3	San Jose à Pittsburgh
	Toronto à Winnipeg

LIGUE NATIONALE

Conférence Prince-de-Galles										
Section Adams										
	p	g	p	n	bp	bc	pts			
x-Montréal	73	44	23	6	299	236	94			
x-Québec	73	40	23	10	308	262	90			
x-Boston	72	40	25	7	285	248	87			
x-Buffalo	71	34	27	10	297	253	78			
Hartford	70	21	44	5	235	311	47			
Ottawa	71	9	58	4	171	337	22			
Section Patrick										
Pittsburgh	71	44	21	6	291	229	94			
Washington	71	36	28	7	287	253	79			
Rangers	71	32	28	11	272	259	75			
Islanders	71	34	31	6	289	254	74			
New Jersey	71	34	31	6	255	253	74			
Philadelphie	70	26	33	11	267	282	63			
Conférence Clarence-Campbell										
Section Norris										
Chicago	72	39	23	10	241	200	88			
Detroit	76	40	27	9	327	255	89			
Toronto	72	38	25	9	253	208	85			
Saint Louis	73	33	31	9	246	243	75			
Minnesota	74	33	32	9	247	261	75			
Tampa Bay	72	21	46	5	211	272	47			
Section Smythe										
x-Vancouver	72	38	25	9	296	234	85			
x-Calgary	72	36	26	10	276	245	82			
Los Angeles	72	34	31	7	294	297	75			
Winnipeg	73	33	34	6	271	280	72			
Edmonton	74	25	41	8	213	289	58			
San Jose	73	10	61	2	190	360	22			
x-Assurés d'une place dans les séries.										

LES MENEURS

Canadien										
	b	p	pts							
LaFontaine, Buf.	46	85	131							
Lemieux, Pit.	49	74	123	Damphousse	34	55	88			
Yarman, Det.	52	68	120	Mullen	34	55	88			
Oates, Bos.	41	79	120	Bellows	35	44	79			
Gilmour, Tor.	28	84	112	Lebeau	30	49	79			
Mogilny, Buf.	71	39	110	Keane	14	42	56			
Turgeon, NYI.	46	64	110	Savard	14	32	46			
Robitaille, LA.	54	53	107	Dionne	17	26	43			
Selanne, Win.	63	43	106	Schneider	13	28	41			
Recci, Phil.	45	69	105							
Sandin, Qué.	38	58	96	Nordiques						
Bure, Van.	53	42	95							
Hull, Stl.	50	45	95	Sundin	38	58	96			
Sakic, Qué.	45	50	95	Sakic	45	50	95			
Stevens, Pit.	49	45	94	Duschesne	19	58	77			
Roenick, Chi.	40	51	91	Riccì	24	48	72			
Juneau, Bos.	27	64	91	Nolan	33	36	69			
Janney, Stl.	18	73	91	Kovalenko	23	36	59			
Andreychuk, Tor.	49	40	89	Young	24	27	51			

EN BREF

ENCORE MARADONA

Cadix, Espagne (Reuter) — Un incident impliquant Diego Maradona est à l'origine d'une bagarre entre joueurs de Cadix et de Séville, survenue hier au terme d'un match de soccer du championnat d'Espagne. En fin de partie, Maradona a tenté de s'interposer entre son coéquipier de Séville Diego Simeone et le défenseur de Cadix Carmelo Navarro. Selon Maradona, Navarro l'aurait insulté tout en lui rappelant son passé et son affaire de drogue. L'incident a dégénéré en bataille rangée quand un dirigeant de Cadix a ensuite eu la même attitude à l'égard de l'Argentin, qui avait été suspendu 15 mois pour usage de cocaïne voilà deux ans.

BÉDARD SIXIÈME

Kontiolahti, Finlande (PC) — La championne du monde Myriam Bédard, de Loretteville, n'a pu faire mieux que la sixième position, hier, au 7,5 kilomètres de la dernière épreuve individuelle de biathlon cette saison sur le circuit de la Coupe du monde. Mais ce résultat modeste n'enlève rien à sa superbe saison. Bédard, qui termine deuxième au classement général de la spécialité, a franchi la distance en 24:14,6. Elle a raté une seule des 10 cibles, mais une chute en fin d'épreuve lui a probablement coûté la médaille de bronze.

FOOTBALL

Les proprios en colonie de vacances

ASSOCIATED PRESS

Palm Desert, Californie — La paix dans les relations de travail. Aucune controverse concernant les reprises vidéo pour les arbitres. Aucune décision majeure concernant l'expansion ou les droits de télédiffusion.

La réunion annuelle des propriétaires d'équipes de la NFL s'annonce comme des vacances dans le désert de la Californie, cette semaine. A une exception près: pour la première année les joueurs de la NFL profitent d'un système d'autonomie, et quelques agents pourraient transformer la réunion en foire commerciale comme on en voit chaque mois de mars aux assises du baseball.

Presque tous les propriétaires, directeurs généraux et entraîneurs-chefs seront sur place. Bill Parcells, des Patriots de la Nouvelle-Angleterre, et Sam Wyche, des Buccaneers de Tampa Bay, seront les deux seuls entraîneurs-chefs à ne pas s'y trouver. Parcells avait l'habitude de bouder la réunion annuelle lorsqu'il dirigeait les Giants de New York.

Les représentants des équipes auront sans doute l'occasion de s'entretenir avec quelques-uns des agents qui représentent les joueurs autonomes les plus convoités. L'ailier défensif Reggie White suscite le plus d'intérêt, même s'il devrait attendre la fin de la réunion avant de choisir sa nouvelle équipe, soit pas avant qu'il ait visité les

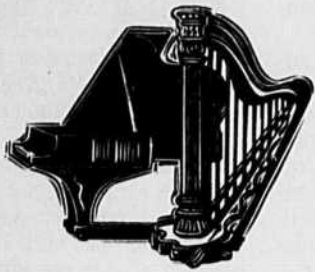
Giants et les Redskins de Washington. «Est-ce que j'y serai?», demande Ralph Cindrich, un agent qui représente entre autres l'ailier espacé Gary Clark, un joueur autonome.

«Disons que je suis un peu fatigué de voyager et que je préférerais que la NFL défraie les coûts. Mais qui sait? Tout le monde à qui j'aimerais parler se trouvera là-bas.»

Pour le reste la réunion annuelle n'annonce rien de spectaculaire. Les reprises vidéo ont été abolies la saison dernière et tout laisse croire qu'il en demeurera ainsi. Le comité de compétition, qui établit les règlements sur le terrain, entend faire quelques recommandations mineures.

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE
CLASSIQUE

MARIE LAURIER

Les Voix humaines en tournée

Le film «Tous les matins du monde» aura provoqué un intérêt pour la viole de gambe et remis cet instrument au goût du jour. Il y a pourtant plus de six ans que les gambistes montréalaises Susie Napper et Margaret Little jouent ensemble et elles ont baptisé leur duo de violes de gambes du nom Les Voix humaines, inspiré par le titre d'une pièce de viole de Marin Marais. Les artistes font une tournée au Québec et elles planifient une tournée nord-américaine pour la saison 1993-1994. Elles jouent cette semaine le 24 mars à la Maison de la culture Frontenac et le lendemain 25 mars à la Maison de la culture Mercier. Renseignements: 521-9654 ou 521-6383.

Maureen Forrester

La contralto Maureen Forrester vient d'être élue membre du conseil d'administration des Arts du Maurier Ltée. Cet organisme privé d'aide financière aux arts a contribué depuis sa création en 1971 au versement de subventions et de support totalisant à ce jour plus de 35 millions \$ à des groupes et organismes artistiques répartis dans tout le Canada.

Deux trios disparaissent

Les deux principaux trios de musique de chambre, le Lyrika et le Haydn viennent de se dissoudre. Fondé par Marie Fabi en 1985, le Trio Lyrika invoque des difficultés d'ordre musical et des problèmes de communication puisque deux des trois membres habitent Toronto et Mme Fabi Montréal. L'âme dirigeante du Trio Haydn, le pianiste Henri Brassard suspend pour l'instant ses activités mais du même souffle espère reformer un trio avec le violoncelliste Antonio Lysy et le clarinetiste André Moisan. Un concert est prévu pour le 19 avril mais celui que le Trio Haydn devait donner ce soir à la Chapelle du Bon-Pasteur est annulé.

Trois concerts ce soir

L'Orchestre de chambre McGill dirigé par Alexander Brott et le pianiste Anton Kuerti donnent un concert Beethoven ce soir à la salle Maisonneuve à 20h. La soirée débute avec l'Ouverture «Coriolan».

Ce soir également, concert de l'Orchestre symphonique de Ville Mont-Royal à l'église Saint-Joseph de cet endroit à 20h. Jacques Faubert dirigera le *Requiem* de Fauré et les solistes seront Karina Gauvin, soprano et Simon Fournier, baryton. Le chef invité Jean-François Gauthier sera au pupitre pour diriger la *Symphonie no 40* de Mozart. Enfin, le pianiste Iv Pogorelich est l'invité du Festival international de piano de Montréal à 20h à la PdA.

Créations signées Lemay

Trois oeuvres du compositeur Robert Lemay seront créées prochainement: tout d'abord *La chambre verte... hommage à François Truffaut* pour flûte, hautbois, clarinette, basson, piano et deux percussions qui sera interprété par l'ensemble Clavivent le 7 avril à la salle Claude-Champagne; ensuite l'ensemble d'Amsterdam dirigé par Leon Barendse donnera en première *On the Road* pour orchestre spatialisé lors d'une tournée dans les Pays-Bas du 18 juillet au 8 août; enfin, L'Ensemble du jeu présent d'Ottawa sous la direction de Paolo Bellomia donnera la première publique de *Konzertzimmermusik* à la mi-juin, une oeuvre qui sera jouée aussi à la mi-avril par l'Atelier de musique contemporaine de Lorraine Vaillancourt sous la direction de Marc David.

Né à Montréal en 1960, Robert Lemay a remporté de nombreux prix de composition et il poursuivra son travail de composition cet été à Bordeaux avec le professeur François Bossé, spécialiste des événements musicaux.

Au profit du PEN

Le centre québécois du PEN international organise un récital-bénéfice du pianiste Marc-André Hamelin le lundi 5 avril au profit du Comité des écrivains en prison. Le prix des places à la Chapelle historique du Bon-Pasteur est de 100\$. Renseignements: 279-9248.

Bourses de chant

La Fondation Abbé Charles-Émile Gadbois invite les jeunes filles et garçons de 16 à 29 ans qui s'adonnent au chant classique ou chansonnète à demander une formule d'inscription pour les auditions du 1er juin à la Faculté de musique de l'UdM. La date-limite d'inscription est le 30 avril. La fondation paie les frais de déplacement et offre des bourses de 250\$ à 3000\$. Renseignements: 288-1233 ou écrire à la Fondation Abbé Paul-Émile Gadbois, 68 boulevard Saint-Joseph ouest, Montréal, H2T 2P4.

À Ville Mont-Royal

Le Festival de musique classique de Montréal, section piano, aura lieu dans la salle de l'église Annunciation of our Lady du 15 au 23 avril. À la suite du concours, les lauréats se produiront en récital les 24 et 25 avril. Renseignements auprès de la présidente du comité Milda Ruffo au 738-3998.

Michel Rivard et l'OSQ

Le goût de... l'orchestre

RÉMY CHAREST

Le 27 mars, à la Salle Albert-Rousseau, l'Orchestre symphonique de Québec présente en grande première la Symphonie No. 1 pour Rivard et orchestre, dite «Naive». Enfin presque.

On n'en est pas encore tout à fait là. L'association Michel Rivard avec la musique symphonique, toujours en tandem avec Gilles Ouellet, chef d'orchestre et responsable des orchestrations des concerts populaires de l'OSQ, est un véritable *work in progress*. Depuis leur première collaboration en 1987, au spectacle d'ouverture du 20e Festival d'été de Québec, Rivard et Ouellet n'ont cessé de chercher à pousser plus loin leur travail de chanson symphonique.

Et pour l'auteur-compositeur interprète, après cinq ans de travail ponctuel, on commence à peine à entrevoir les possibilités

du médium: «Avec ce spectacle-là, on arrive à un palier qui pourrait nous amener beaucoup plus loin, peut-être même vers un enregistrement. On commence à avoir une vitesse de croisière, à développer un langage. On pense très différemment en jouant avec un orchestre. Ça joue plus large que fort, c'est enveloppant plutôt que sonnante. On doit placer son instrument dans un ensemble, plutôt que de chercher le punch, comme on le fait à quatre musiciens. J'aimerais écrire des chansons en fonction d'un orchestre, et un enregistrement viendrait peut-être de ça. Je suis très jaloux du disque d'Elvis Costello avec le Brodsky Quartet, *The Juliet Letters*. L'idée de partir de zéro, plutôt que de travailler en fonction de ce qu'on a déjà fait avec les chansons, est très séduisante.»

Michel Rivard mentionne aussi un côté moins connu de son travail, la musique de film: «J'aimerais bien entendre une ver-

sion pour orchestre symphonique des pièces instrumentales que j'ai composées pour *Jacques et Novembre* ou *Les Matins infidèles*, ou celles que je viens de terminer pour le nouveau film de Gilles Blais, *Les Fiancés de la tour Eiffel*. Revoir le volet instrumental de mon travail, ça me plairait aussi.» Mais il y a le temps, l'argent, les exigences considérables du travail avec soixante musiciens...

Pour le moment, après une suite symphonique de Gilles Ouellet inspirée du premier album de Joni Mitchell, artiste vénérée par Rivard, on aura plutôt affaire à une sélection de quatorze chansons, très majoritairement du dernier album, *Le Goût de l'eau*, avec en prime quatre incontournables, *Un trou dans les nuages*, *La Chanteuse*, *Le Retour de Don Quichotte* et la jolie histoire d'un phoque que sa blonde a lâché. Tout ça en compagnie, en plus de l'orchestre, des multiples guitares de Rick Ha-

worth et des vents de Pierre Daigneault.

Notons en passant que l'aventure symphonique a peut-être eu son mot à dire dans le caractère acoustique de l'incarnation *Naive* de Michel Rivard: «quand on avait travaillé les pièces du *Trou dans les nuages*, en 1988, ça m'avait donné une certaine impulsion. D'entendre tous ces instruments reprendre mes mélodies m'a redonné une conscience de ce qui est irremplaçable dans l'acte de prendre en main un instrument.»

«Fredonnée dans la rue ou orchestrée, une chanson est aussi bonne, conclut Rivard. C'est une richesse, un plaisir de pouvoir les faire avec une guitare, cinq musiciens ou un orchestre. Chez moi, j'aime beaucoup sortir ma guitare quand j'invite des gens: mes amis français m'appellent «le chanteur au dessert», quand je fais ça. Une chanson, c'est bon pour tout.»

Petite librairie vs gros distributeurs

Pas facile d'avoir le *Dernier mot*

PAULE DES RIVIÈRES

Stéphane Gélinas et Pascal Portelance sont des oiseaux rares. Ils tiennent une petite librairie spécialisée dans les périodiques et journaux, en tout pas moins de 5000 titres. À l'ère des maisons de la presse et des chaînes Multi-Mag, ils ont l'audace d'être indépendants. Lorsque, en plus, ils refusent de jouer le jeu des gros distributeurs, leur comportement devient carrément... suicidaire.

«Ils sont dégueulasses. Ils veulent tout contrôler. Et ils donnent un très mauvais service. Maintenant, parce que nous allons voir ailleurs, ils nous font la vie dure». Les propriétaires de la librairie *Le Dernier Mot*, rue Saint-Laurent près de Duluth, ne mâchent pas leurs mots, justement.

«Ils», ce sont les distributeurs Benjamin et Les Messageries de la Presse Internationale (LMP). Benjamin est le plus gros fournisseur, ici, de revues américaines et de plusieurs magazines québécois. LMP distribue les revues françaises et européennes ainsi que les magazines américains de la presse alternative.

Par un beau jour l'année dernière, Stéphane Gélinas s'est rendu compte que Doormouse, un petit distributeur de Toronto, pouvait lui fournir *Utne Reader*, le *Reader's Digest* alternatif américain, plus rapidement et moins cher que LMP, avec une possibilité de réassortiment que le gros distributeur n'offrait pas.

Cette initiative a fait des petits. Fournisseurs, MM Portelance et Gélinas ont découvert plusieurs distributeurs américains et canadiens qui permettaient des profits beaucoup plus élevés (soit des retours sur les revues de 35% ou 40% comparativement à 20% chez LMP). Ils ont progressivement annulé près de 200 titres.

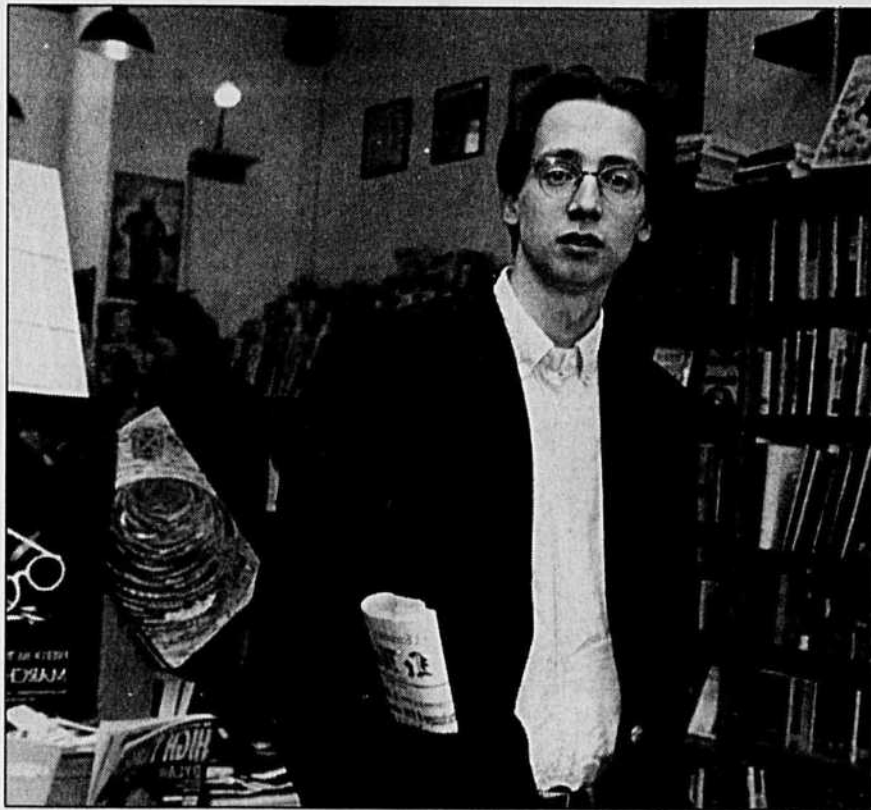


PHOTO JACQUES GRENIER

Stéphane Gélinas, co-propriétaire de la petite librairie *Le Dernier mot* à maille à partir avec les gros distributeurs de périodiques, qui souhaitent appliquer une politique du «tout ou rien».

LMP n'a pas apprécié. Et il n'est pas démuné puisqu'il sait qu'aucun libraire digne de ce nom ne peut se passer de ses services, étant le seul à offrir des centaines de titres indispensables.

LMP, comme d'ailleurs Benjamin, brandissent la menace du tout ou rien. Ou bien vous prenez tout chez nous, ou bien vous n'avez plus rien.

«Si tout le monde se mettait à faire comme Gélinas, qu'advierait-il des distributeurs? Je dois protéger la raison de notre entreprise. Je ne peux accep-

ter qu'il prenne ses magazines chez nous uniquement lorsqu'il ne peut les avoir ailleurs. Ce n'est pas acceptable», explique Michel Charest, de LMP.

Déjà, *Le Dernier Mot* ne reçoit plus, malgré des demandes répétées, les revues britanniques et espagnoles que LMP distribue. Mais M. Charest se défend d'exercer des mesures disciplinaires.

Pour sa part, le président de Benjamin, Paul Benjamin, prie instamment les propriétaires de la librairie «de ces-

ser d'acheter ailleurs des revues que nous avons». Dans une lettre envoyée à la librairie de la rue Saint-Laurent le mois dernier, M. Benjamin est clair: Si vous continuez, nous devons suspendre les retours de crédits dès le premier avril. En clair, *Le Dernier Mot* devra payer tous les périodiques et journaux dès qu'ils atterrissent en librairie; sans avoir le droit de retourner les invendus. Aucun libraire ne pourrait survivre dans des conditions pareilles.

Benjamin craint que Portelance et Gélinas ne lui retournent des revues invendues livrées initialement par un autre distributeur. «Foutaise que cela, réplique Gélinas, car tout est sous ordonnance».

Benjamin distribue entre autres le *New York Times* et *Vanity Fair*, deux bons vendeurs. Or, Gélinas a réalisé qu'il pouvait avoir le *New York Times* plus rapidement et pour moins cher si quelqu'un se rendait à Burlington à 4 heures du matin, plutôt que d'attendre le camion de Benjamin. Sitôt dit sitôt fait. Rien d'illégal à tout cela. Mais Benjamin a réagi en ré-embauchant l'employé que M. Gélinas avait embauché pour faire le trajet à Burlington et il a dû reprendre son *New York Times* chez Benjamin. Mais il n'en a pas moins laissé tomber des centaines d'autres titres.

«Ces deux distributeurs se font beaucoup d'argent sur notre dos. Avec l'arrivée des taxes, beaucoup de distributeurs donnent au libraire un profit de 25% sur les revues, pas 20% comme persistent à le faire LMP et Benjamin. Et nous, nous avons un loyer à payer», souligne Portelance. «Si j'avais joué le jeu des distributeurs lorsque j'ai ouvert en 1990, je serais fermé aujourd'hui».

«C'est étrange. Les gros distributeurs capitalistes exigent le monopole et les petits, ceux qui distribuent les revues alternatives de gauche jouent le jeu de la libre concurrence», renchérit Gélinas, déterminé à avoir... le dernier mot.

Une charge contre la «political correctness»

OLEANNA

de David Mamet, mise en scène de l'auteur. Une production du Back Bay Theater. Au Orpheum Theatre de New York. Avec William H. Macy et Mary McCann.

HERVÉ GUAY

Si vous allez à New York à Pâques, prenez bonne note que la pièce la plus récente du dramaturge américain David Mamet, *Oleanna*, tient toujours l'affiche off-Broadway. Le drame a fait couler beaucoup d'encre et pour cause. C'est sans doute la première charge théâtrale jamais écrite à l'encontre de la «political correctness».

Il faut dire que l'auteur dramatique y parle de harcèlement sexuel, un sujet qui passionne les Américains. A New York, la presse n'a d'ailleurs pas été longue à faire de la pièce la réponse de Mamet à l'affaire Anita Hill. Cette affaire dont les médias américains ont fait des gorges chaudes il y a un peu plus d'un an. La jeune femme accusait de harcèlement sexuel Clarence Thomas, le premier juge noir candidat à la Cour suprême des États-Unis.

Effectivement, la pièce fait la vie dure aux tenants de la rectitude politique. On y voit une étudiante avant tout soucieuse de ses notes ruiner la vie d'un professeur

certes un peu retors mais plutôt «bon gars». Typique de l'approche «PC» quant au langage, elle reproche à son professeur d'employer des mots pédants alors qu'elle le traite sans broncher de «paternaliste».

Du coup, on a accusé la pièce d'être «politically irresponsible». Le *New York Times* a publié un article sur les femmes qui peuplent le théâtre de Mamet. Et l'auteur a dû préciser que la première version d'*Oleanna* avait précédé de huit mois l'affaire Anita Hill.

Toutefois, il faut être très étroit d'esprit pour réduire le propos de Mamet à un simple cas de harcèlement sexuel. Sa pièce met davantage en cause la logique d'un système à laquelle l'individu doit coller s'il veut survivre. Autrement, il sera broyé. Un peu comme il l'avait fait dans l'immobilier avec Glengarry Glenn Ross, aujourd'hui adapté au cinéma et qui avait valu au dramaturge le prix Pulitzer en 1984.

D'une certaine manière, ce qui détruit John dans *Oleanna*, ce sont moins les allégations douteuses portées contre lui que son idéalisme qui l'empêche de comprendre qu'il ne peut impunément critiquer le système et en profiter. C'est ce que lui rappelle Carol, son étudiante, en utilisant contre lui tous les moyens que la société met à sa disposition pour s'en sor-

tir. De ce point de vue, sa cohérence est sans brèche.

Le titre énigmatique de la pièce provient d'une chanson folklorique du XIXe siècle où Oleanna est le nom d'une utopie. L'auteur fait de la sorte indirectement référence aux irréalistes théories pédagogiques de John.

L'auteur dirige lui-même la production new-yorkaise qui est d'une sobriété à toute épreuve. Le strict minimum comme décor et éclairages mais des comédiens excellents, en particulier, William H. Macy dans le rôle de John. Il va chercher tout le jus de son rôle de même que l'empathie du public. Il possède ce sens du rythme indispensable à qui se colle à des dialogues de Mamet. Au Québec, je verrais très bien René Gagnon interpréter ce rôle qu'un acteur doit avoir bien en bouche et qui offre un dosage délicat de bonne volonté et d'aveuglement.

En cette période de vaches maigres, les directeurs de théâtre d'ici devraient se précipiter sur ce texte bien écrit qui soulève des questions des plus actuelles. Avec cette pièce, Mamet rejoint la puissance perverse de Pinter, un dramaturge, qu'il admire. Il fait aussi songer à Kafka. A vrai dire, il est difficile de sortir de ce spectacle sans en discuter longuement.

LA TÉLÉ

CE SOIR

BAD CHEMISTRY

Newswatch entreprend une série sur les difficultés des relations entre les hommes et les femmes. Ce soir, l'épisode s'intitule *Home alone*.

(CBC, 18h)

KINDERGARTEN COP

Arnold Schwarzenegger troque la mitraillette automatique pour le hochet qui fait clic-clic, et part à la recherche de sa mère, entraînant avec lui son frère, Dany De Vito.

(NBC, 20h30)

AU NOM DU PÈRE ET DU FILS

L'adaptation du roman de Francine Ouellette portée au petit écran. Le beau docteur annonce à Biche Pensive que «ça ne peut plus durer».

(TVA, 21h)

NORD-SUD

Le contrôle de la pollution au Brésil. (Radio-Québec, 21h)

Paule des Rivières

À l'école, à la maison, au bureau consultez les champions du français !